

L'élevage des chèvres




Agriculture
Canada

Publication 1704/F



630.4
C212
P 1704
1981
fr.
OOAg
c.3

BIBLIOTHÈQUE LIBRARY - BIBLIOTHÈQUE
Agriculture
Canada



DEPARTMENTAL LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE DU MINISTÈRE
ÉDIFICE SIR JOHN CARLING BLDG.
OTTAWA ONTARIO
K1A 0G1

LIBRARY - BIBLIOTHÈQUE

L'élevage des chèvres



PUBLICATION 1704/F, on peut obtenir des exemplaires aux
Services d'information, Agriculture Canada, Ottawa K1A 0C7

© Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1981

N^o de cat. A63-1704/1981F ISBN: 0-662-91176-8

Impression 1980 Révision 1981 5M-5:81

Also available in English

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 5

Pourquoi élever des chèvres? 5

Catégories 5

Races 6

Constitution d'un troupeau 12

Reproduction 16

Soins à donner à la mère et aux cabris 23

Logement et conduite de l'élevage 28

Produits 38

Lexique 42

INTRODUCTION

La chèvre a toujours eu la mauvaise réputation de manger les vieilles bottes ou les boîtes de conserve, ou encore d'être l'instrument du démon. Étant donné les mythes, la superstition et l'ignorance à son sujet, on n'a jamais vraiment observé, en Amérique du Nord, à quel point la chèvre est un animal productif, économique, adorable et très docile.

Heureusement, les temps changent et ce ruminant est de plus en plus reconnu pour sa production de lait, de viande et de laine.

POURQUOI ÉLEVER DES CHÈVRES?

Avant d'acheter des chèvres, il faut déterminer comment on veut en exploiter l'élevage. Qu'il s'agisse de se lancer dans la production de lait ou de viande, ou simplement d'obtenir un animal de compagnie qui broute autour de la maison, on peut trouver la chèvre qui convient le mieux à ses besoins.

Un animal de compagnie, par exemple, doit être en bonne santé, peu importe que ce soit une chèvre de race ou qu'elle donne du lait ou non. Le choix devra donc se faire en fonction des moyens financiers et du temps qu'on entend y consacrer. Car même si on ne leur réserve qu'un rôle d'animaux de compagnie, les chèvres laitières coûtent plus cher à l'achat et il faut les traire deux fois par jour, 7 jours par semaine.

Les chèvres sont d'excellentes brouteuses. Mais il faut prendre garde car elles ne font pas de distinction entre les mauvaises herbes, le gazon, les légumes et les fleurs. Les chèvres sont d'excellentes brouteuses, mais sont aussi très sélectives dans leur alimentation. Quel que soit le mode d'exploitation, on aura toujours intérêt à acheter des animaux en parfaite santé.

CATÉGORIES

Il existe un grand nombre de races et de catégories de chèvres. On distingue trois principales catégories que l'éleveur doit connaître.

CHÈVRE NON INSCRITE Il s'agit d'un animal dont l'ascendance est inconnue ou non enregistrée, ou dont les parents ne sont pas enregistrés au Canada ni ailleurs. Les chèvres de cette catégorie peuvent n'avoir pratiquement aucune valeur ou, au contraire, être des animaux de première qualité. Il est préférable que le débutant achète des chèvres de cette catégorie car non seulement elles coûtent moins cher, mais croisées avec un bouc enregistré, elles sont également un excellent point de départ pour la constitution d'un troupeau.

CHÈVRE INSCRITE (CANADIENNE) Il s'agit d'un animal dont la mère est d'ascendance inconnue ou non enregistrée, mais dont le père est enregistré. On estime alors que l'animal est «amélioré» génétiquement par

sa filiation à un sujet de race. Toutes les chèvres appartenant à cette catégorie doivent être inscrites au Bureau national de l'enregistrement des animaux (BNEA) à Ottawa. Une chèvre inscrite de première génération est dite de demi-sang, une de deuxième génération, de trois-quarts de sang (de la race en cause) et une de troisième génération, de sept-huitièmes de sang. Après la troisième génération, on dit qu'elle est de race.

CHÈVRE ENREGISTRÉE Il s'agit d'un animal de race dont l'ascendance peut être retracée aux premières chèvres importées au Canada. Comme ce sont des sujets de concours, leur valeur marchande est très élevée.

Avant d'opter pour des chèvres enregistrées, il est important de savoir qu'une bonne chèvre non inscrite contribuera davantage à la qualité du troupeau à long terme qu'un sujet de race aux aptitudes inférieures. Par conséquent, on doit bien étudier son budget avant de choisir une catégorie plutôt qu'une autre.

RACES

On compte sept races caprines, dont cinq laitières: la Toggenbourg, la Saanen, la Nubienne (également appelée Anglo-nubienne), l'Alpine (ou des Alpes françaises) et une race relativement nouvelle, la LaMancha. Les deux autres races, l'Angora et la Cachemire, sont surtout élevées pour la viande et le mohair. A cette liste s'ajoutent les chèvres non inscrites (sans race).

Il n'existe pas de différence marquée de tempérament et de comportement entre ces races. Les Nubiennes ont la réputation d'être les plus bruyantes, mais leur pire défaut est leur tendance à ronfler pendant leur sommeil. Bien qu'il n'y ait pas de race plus douce ou plus docile qu'une autre, chaque éleveur en préfère une en particulier. La gestion du troupeau est plus importante que la race, lorsqu'on envisage la production de lait. En outre, il existe des différences beaucoup plus marquées entre des sujets de même race que d'une race à l'autre.

Toutes les races de chèvres sont bien adaptées à notre climat, excepté peut-être la Nubienne dont les longues oreilles doivent recevoir une protection spéciale (abri plus chaud) lorsqu'il gèle. Toutefois, cet inconvénient est négligeable car il ajoute peu au travail de l'éleveur.

La Toggenbourg

C'est une chèvre robuste, de taille moyenne, qui tire son nom de la vallée de Toggenbourg, en Suisse, d'où elle est originaire. Sa robe est brune (elle peut prendre n'importe quelle teinte de brun foncé au fauve pâle) et parsemée de taches blanches.

Au sommet de leur période de lactation, les bonnes chèvres produisent de 5 à 7 L de lait quotidiennement, la moyenne étant de 4 L. La production moyenne de la Toggenbourg s'établit à 860 kg de lait et à 33 kg de matière grasse par lactation de 10 mois.



La Toggenbourg

La Saanen

La Saanen tire son nom de sa vallée d'origine, en Suisse. C'est la plus grande des chèvres suisses. Sa robe est blanche ou d'un blanc crémeux.

Bonne laitière, elle donne en moyenne 820 kg de lait au cours d'une lactation de 10 mois. Au sommet de la période de production, elle fournira de 6 à 8 L de lait par jour.

L'Alpine

D'origine incertaine, elle est probablement d'ascendance franco-suisse dans la région des Alpes. Sa robe peut avoir n'importe quelle couleur ou combinaison de couleurs, et présente habituellement des nuances plus foncées sur la face, la ligne dorsale et l'arrière-train. Parfois, on peut voir une chèvre Alpine toute blanche, mais les éleveurs n'en veulent pas à cause de sa ressemblance avec la Saanen.



La Saanen

Grande et gracieuse, la chèvre Alpine est la meilleure laitière de toutes les races. Elle donne en moyenne 1020 kg de lait et 38 kg de matière grasse par lactation de 10 mois.

La Nubienne

La chèvre de Nubie, ou l'Anglo-nubienne, est le produit du croisement de chèvres indigènes anglaises (principalement de type suisse) avec des boucs de Nubie (Haute-Égypte) et d'Éthiopie. La tête présente une morphologie différente: le nez est brusqué à la romaine et les oreilles sont tombantes. C'est un animal de grande taille, comme la Saanen et l'Alpine. Sa robe peut être de toutes les couleurs et combinaisons de couleurs. Son pelage est plus ras et plus lustré que celui des races de type suisse. La Nubienne préfère les climats chauds. Toutefois, si elle est bien logée pour l'hiver, elle s'adapte à n'importe quel climat toléré par les autres races.

En moyenne, sa production laitière est légèrement inférieure à celle des races d'origine suisse. Cependant, cet écart diminue grâce à l'amélioration de la race découlant de la sélection. Une bonne Nubienne peut



L'Alpine

donner, d'après le contrôle laitier, 716 kg de lait et 32 kg de matière grasse par lactation de 10 mois.

La LaMancha

La LaMancha est une nouvelle race de chèvre laitière au Canada. Seule l'Amérique du Nord la considère comme une race distincte. Ses oreilles minuscules en sont la principale caractéristique, des «oreilles de rongeur» de 13 mm étant l'idéal recherché. Ce trait physique constitue d'ailleurs une particularité génétique dominante et le croisement d'un bouc LaMancha avec une chèvre de toute autre race confèrera cette caractéristique à la descendance. Les sujets sont trapus et robustes, et la couleur de leur robe varie largement. Ses tendances à l'indépendance et à la coopération la prédisposent bien à son rôle de laitière et sa robustesse convient bien aux conditions climatiques du Canada. Sa production laitière est analogue à celle des autres races.



La Nubienne

L'Angora

Même si l'Asie Mineure est considérée comme le berceau de l'Angora, cette race, à l'instar de la Cachemire, provient des montagnes du Tibet. Elle prolifère dans les climats secs; le temps humide détériore sa toison.

Sa tête est fine et son front bien garni de poil. L'Angora possède de larges oreilles, fines et pendantes. Ses cornes sont plates et fusiformes et leur orientation dépend du sexe. Celles du mâle sont tordues sur elles-mêmes, les bouts légèrement relevés. Chez la femelle, elles sont recourbées en arrière.

La taille des sujets varie, mais l'atout majeur de l'Angora est sa robe, caractérisée par une longue toison, très fine. A l'instar des moutons de première qualité, les meilleures Angora ont très peu de poils dans leur toison. Un adulte produit en moyenne 2,7 kg de laine par année; quelques boucs en donnent entre 4,5 et 5,4 kg. La chair de l'Angora est également considérée comme la meilleure des viandes caprines.



La LaMancha

La Cachemire

La Cachemire provient des montagnes du Tibet, où elle vit à quelque 4500 mètres au-dessus du niveau de la mer. La haute altitude et le temps froid auxquels est soumise cette race la rendent unique. En effet, le temps froid favorise la croissance d'un duvet très fin sous ses poils. La qualité de cette laine se détériore dans un climat tempéré.

La Cachemire ressemble plus aux autres races laitières que l'Angora. Elle est normalement de petite taille, avec une tête délicate, de fines oreilles et de petits os. Mais, comme l'Angora, ses cornes sont tordues.

La Cachemire se distingue aussi par sa robe longue et très épaisse. Plus le poil est long, plus le duvet est fin. Ce duvet pousse à l'automne et tombe au printemps. Pour le prélever, il suffit de peigner soigneusement la toison pendant une période de 2 semaines. On ne doit toutefois pas s'étonner de la faible production obtenue, les meilleurs sujets n'en donnant qu'environ 0,25 kg.

CONSTITUTION D'UN TROUPEAU

Après avoir établi le mode d'exploitation, il reste à choisir les sujets qui constitueront le noyau du troupeau. Le débutant doit alors décider s'il achètera des chevreaux (cabris) ou des adultes. Ces deux possibilités comportent des avantages et des inconvénients.

Si on opte pour les chevreaux, il faut s'en occuper pendant au moins 1 an avant d'obtenir des rejets ou du lait. Même s'ils ne rapportent pas de revenus pendant cette période, le propriétaire est à même de les élever et de les dresser comme il l'entend. Ainsi, il connaît bien ses sujets et n'hérite pas des problèmes d'un autre troupeau. En outre, la majorité des éleveurs refusent de se départir de leurs meilleures laitières ou reproductrices, mais sont souvent enclins à vendre leurs chevreaux, surtout si le troupeau est déjà assez important.

Par contre, l'achat d'adultes comporte de nombreux avantages. Le plus important est qu'ils peuvent procurer à très court terme des revenus par la production de chevreaux, de lait, de viande ou de laine mohair. L'éleveur peut accélérer la rentrée de revenus en achetant des chèvres déjà pleines. Mais, il est essentiel de connaître le père des futurs rejets. Même si, en achetant des adultes, l'éleveur est privé d'une partie de leur vie utile de reproducteurs, il peut en déterminer rapidement le potentiel, à savoir leurs points forts et leurs lacunes par rapport au type d'exploitation (lait, viande ou mohair). En général, leurs qualités compensent largement la tâche de les habituer à vos propres méthodes d'exploitation et vos installations. Le choix entre adultes ou chevreaux est à la discrétion de l'éleveur et dépend de ses projets d'avenir.

Pour déterminer l'âge des chèvres, il faut se fier à la dentition. Les chèvres, comme les moutons, sont dépourvues de dents à l'avant de la mâchoire supérieure. A sa naissance, ou peu après, le cabri porte huit dents sur l'avant de la mâchoire inférieure, que l'on appelle dents de lait. Vers l'âge de 12 mois, la paire centrale de dents de lait disparaît et est remplacée par deux dents blanches permanentes; elles sont larges et fortes. Vers l'âge de 2 ans, une autre paire de dents de lait tombe et leur place est prise par deux incisives permanentes. Ce processus se continue jusqu'à la disparition complète des dents de lait et leur remplacement par huit dents permanentes. Ce renouvellement de la dentition se termine vers l'âge de 4 ans, mais il arrive parfois que les dents se développent beaucoup plus rapidement et qu'à 3 ans des chèvres aient toutes leurs dents permanentes. La dentition constitue donc un bon moyen de connaître l'âge des chèvres.

Le nombre de sujets du troupeau de départ

Pour constituer la base d'un troupeau, il importe de ne pas acheter trop d'animaux au début. Commencer avec quelques chèvres seulement pour acquérir de l'expérience, quitte à grossir le troupeau à mesure que

les connaissances s'élargissent. Trop d'effectifs au départ risquent d'entraîner des dépenses inattendues. Le débutant pourrait être aux prises avec des difficultés de logement et d'alimentation, sans compter toute la gamme de problèmes de gestion qui, à la longue, ajoutent aux dépenses. Si le troupeau est trop nombreux au début, sa qualité peut en souffrir. On reconnaît les bons éleveurs à la patience dont ils font preuve et à leur souci de sélection dans l'achat des chèvres.

Certificats

A l'achat d'animaux enregistrés ou inscrits, s'assurer d'obtenir par écrit du vendeur un reçu daté où figureront le numéro de tatouage de l'animal, son sexe, son âge, une copie du document d'enregistrement et une garantie écrite attestant que les documents de transfert ou d'enregistrement seront expédiés sans tarder. Si la chèvre est pleine au moment de l'achat, exiger également du vendeur une déclaration de saillie que lui aura fournie le propriétaire du bouc utilisé (voir la partie consacrée à l'accouplement).

Pour obtenir des exemplaires des formulaires, s'adresser au Bureau national de l'enregistrement des animaux à Ottawa.

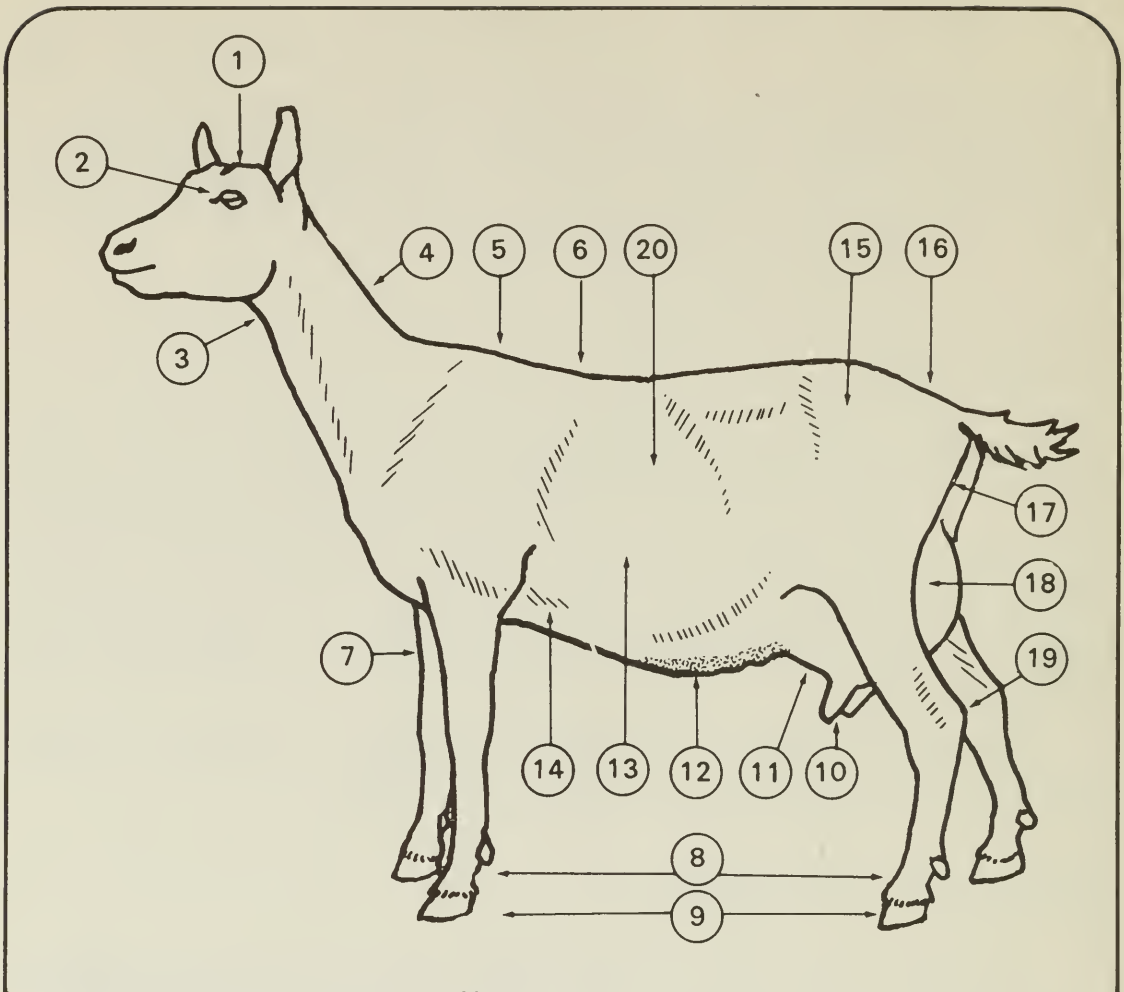
Appréciation de la chèvre

La plupart des qualités recherchées chez les chèvres dépendent du type de production envisagé, mais une bonne conformation anatomique est toujours très importante. Les chèvres doivent être bien développées et d'apparence saine, posséder de bons aplombs et des pâturons légèrement inclinés. Leur garrot doit être en coin, fin et sec et les côtes profondes et arquées, caractérisant leur capacité de consommation de grandes quantités de fourrage. Les cuisses doivent être minces, laissant toute la place nécessaire à un pis rond raisonnablement gros et bien attaché.

La peau de la chèvre doit être souple, mobile et velouteuse et son poil, fin et soyeux. La chèvre laitière a une apparence maigre; elle n'est que légèrement charnue ou grasse. Toutefois, pour la production de viande, il faut des sujets bien charnus ou dodus.

Autres caractères recherchés: cou mince et svelte, avec ou sans fanon, tête étroite et yeux clairs et brillants. La bonne chèvre a une apparence nettement gracieuse et un tempérament doux. Les sujets très nerveux sont difficiles à élever et à nourrir, se montrent peu dociles et peuvent même exciter les autres sujets du troupeau, ce qui peut entraîner des pertes à l'éleveur.

Une bonne laitière produit en moyenne 4 L de lait par jour. On ne peut évaluer les qualités laitières d'une chèvre par la grosseur du pis. Un gros pis peut donner une très petite quantité de lait, surtout s'il est charnu



- | | |
|---|---|
| (1) Tête, agréable, placide et intelligente. | (12) Veines mammaires, proéminentes et sinueuses. |
| (2) Oeil, vif et doux. | (13) Abdomen, de bonne capacité. |
| (3) Gorge, nette et fine. | (14) Corps, profond, bonne cage thoracique. |
| (4) Cou, long et élégant. | (15) Ceinture pelvienne, large et ouverte. |
| (5) Épaules, nettes et dégagées. | (16) Croupe, s'inclinant progressivement, sans chute brutale. |
| (6) Ligne du dos, allongée et horizontale. | (17) Écusson, large et attaché haut. |
| (7) Pattes avant, droites et robustes, pas trop fermées. | (18) Arrière de la mamelle, saillant et bien proportionné. |
| (8) Pâturons, plutôt droits. | (19) Jarrets, bien écartés et droits. |
| (9) Pieds, robustes et nets. | (20) Côtes, profondes et bien arquées. |
| (10) Trayons, fuselés et légèrement inclinés vers l'avant. | |
| (11) Mamelles, sphériques, solidement attachées, soyeuses, non empâtées, de proportions équivalentes. | |

Anatomie extérieure de la chèvre

et de qualité médiocre. Le pis d'une bonne laitière a la peau fine et n'est pas charnu; les trayons sont inclinés légèrement vers l'avant. Immédiatement après la traite, le pis est dégonflé et doux au toucher.

Choix du bouc

Même si l'acquisition de chèvres de première qualité doit être la principale préoccupation du débutant, il ne lui faut pas oublier que le bouc joue également un rôle essentiel dans le troupeau. Le choix doit se faire avec beaucoup de soin, car le bouc influencera l'évolution du troupeau pendant de nombreuses années.

Ce choix doit tenir compte de plusieurs facteurs. D'abord, analyser les points forts et les faiblesses de vos chèvres. Il est important de savoir quels caractères on veut éliminer et quelles qualités accentuer chez les générations futures en regard du type d'élevage pratiqué. Mais au-delà de toutes considérations, l'animal devra être vigoureux et en santé.

Choisissez toujours un bouc de race. L'étude des ascendants permet de déceler plus facilement quel sujet convient le mieux à votre troupeau. Si celui-ci est composé de chèvres non inscrites, optez pour un mâle qui se rapproche le plus de leurs caractères génétiques. Le croisement de chèvres sans race avec des boucs enregistrés améliorera à la longue la qualité de votre troupeau. Le choix d'un bouc de race comporte également des avantages économiques à court terme: des cabris inscrits peuvent se vendre plus cher que des chevreaux sans race.

Si c'est la production de viande qui vous intéresse, fixez votre choix sur un bouc dont la croissance est rapide et qui a tendance à produire des naissances multiples. En règle générale, les sujets de race Nubienne produisent plus de triplets et de quadruplés que toute autre race, en plus de donner un meilleur rendement en viande marchande (plus de chair et moins d'os). Toutefois, les races suisses gagnent du poids plus rapidement.

S'il s'agit d'une exploitation laitière, vous devrez mettre l'accent sur la production des effectifs. Il faut alors rechercher un bouc issu d'une mère dont la production aura fait l'objet d'un contrôle officiel pendant une lactation de 10 mois (par exemple, le programme fédéral de contrôle laitier), ou d'une mère qui a mérité un certificat d'excellence en production laitière. Encore là, vérifier l'ascendance du bouc pour s'assurer qu'il possède les qualités voulues. Dans le cas d'un bouc adulte, examiner les fiches de production de ses soeurs et de ses filles.

Peu importe le type d'exploitation, le bouc doit avoir une bonne charpente, des côtes profondes et arquées, une poitrine large et puissante, et des pattes fortes, bien espacées; des organes génitaux bien développés, un scrotum proéminent et deux trayons très espacés. La tête sera forte, cornue ou motte, et d'apparence robuste. S'assurer que le poil est fin et vigoureux, et que l'animal est exempt de parasites, tant externes qu'internes.

Tenir compte également du tempérament du bouc. Si vous le traitez avec douceur, il sera affectueux et doux. On doit toutefois toujours rester sur ses gardes en présence d'un bouc, car c'est un animal très puissant.

Si vous décidez d'acheter un jeune mâle pour l'élever et en faire plus tard le bouc de votre troupeau, exigez du vendeur, au moment de l'achat, un document écrit attestant qu'il s'engage à le remplacer ou à vous rembourser si l'animal se révèle stérile ou impuissant.

Service de géniteur

Pour un troupeau peu nombreux, il n'est pas très avantageux de posséder votre propre bouc. Non seulement les frais d'entretien risquent de dépasser la valeur de son utilité (surtout s'il est sollicité peu fréquemment), mais le troupeau sera, à brève échéance (quelques années), dominé par ses descendantes, et il faut alors le vendre ou conclure des arrangements avec d'autres éleveurs. Il existe plusieurs façons de contourner ce problème. Ainsi, on peut garder gratuitement le bouc d'un autre éleveur en retour de ses services ou encore acquérir quelques géniteurs en copropriété avec d'autres éleveurs de la région et les faire circuler d'un élevage à l'autre.

La dernière solution consiste à utiliser le bouc d'un autre éleveur. On appelle cette méthode service de géniteur. Si vous recourez à un tel service, exigez une déclaration de saillie dûment remplie et signée par le propriétaire au moment de l'accouplement. Sur ce document figureront le nom, la race, les numéros de tatouage et d'enregistrement du bouc, la date de la saillie et la date anticipée de mise bas.

Ce document est absolument essentiel si vous entendez faire enregistrer les rejets auprès du Bureau national d'enregistrement des animaux. De même, obtenez l'assurance écrite du propriétaire que vous pourrez, sans frais, utiliser à nouveau son bouc advenant la non-fécondation des chèvres.

REPRODUCTION

La saison de reproduction

Les chèvres sont polyoestriques, c'est-à-dire qu'elles ont des chaleurs plusieurs fois au cours de la saison de reproduction; leurs cycles ne sont toutefois pas limités à une période précise et peuvent se dérouler tout au long de l'année. En règle générale, une chèvre commence à manifester des signes de chaleurs vers la fin d'août et ses cycles se poursuivent jusqu'à la mi-février, à moins qu'elle ne soit fécondée avant. Toutefois, le déclenchement des chaleurs dépend en partie des conditions météorologiques. Après un été long et chaud, il est possible que le cycle ne

commence pas avant la fin de septembre ou le début d'octobre, soit au moment où le temps se refroidit. Les chaleurs se produisent généralement à des intervalles de 19 à 21 jours et durent en moyenne entre 1 et 3 jours.

Le débutant désirent se lancer en production laitière doit faire face à un problème additionnel, à savoir le caractère saisonnier de la reproduction, pour s'assurer une production uniforme sur toute l'année. Une des solutions à envisager consiste à échelonner les mises à la reproduction en se servant des techniques de déclenchement artificiel des chaleurs (contrôle des conditions du milieu, variation des heures d'éclairage et d'obscurité ou injection d'hormones). Il peut également chercher, par la sélection, à prolonger la période de lactation de ses sujets, voire même à la doubler, sans faire passer ses chèvres par la gestation.

Sur le plan sexuel, les boucs sont plus actifs en automne et en hiver. Pendant cette période, ils dégagent une odeur très forte, déplaisante pour certains. On peut atténuer cette odeur par une bonne hygiène. Un jeune bouc de 12 à 18 mois peut couvrir entre 20 et 25 femelles en saison et un adulte, de 40 à 50. S'il n'est pas mis trop fréquemment à contribution, un jeune mâle peut commencer comme reproducteur dès l'âge de 6 mois.

La mise à la reproduction des chevrettes

Nombre d'éleveurs ont longtemps considéré l'âge des sujets comme le facteur principal de la mise à la reproduction. En règle générale, ils attendaient que la chevrette atteigne l'âge de 18 mois. De nos jours, de plus en plus d'éleveurs se rendent compte que le poids est beaucoup plus important que l'âge, et ceci pour deux raisons bien précises. Tout d'abord, une chevrette dont la croissance est rapide peut être trop grasse à l'âge de 18 mois et éprouver des problèmes de fertilité et des difficultés de mise bas. Ensuite, si on accouple les chevrettes de façon à ce qu'elles mettent bas vers l'âge d'un an, on ajoute une année à leur vie productive.

Pour être mise à la reproduction, une chevrette doit peser au moins 34 kg, poids qu'elle atteint généralement vers l'âge d'un an. La faire saillir avant qu'elle n'arrive à ce poids ne nuira pas nécessairement à sa capacité de produire des chevreaux sains, mais pourrait retarder sa propre croissance. A ce stade, il ne faut pas oublier que la taille est un caractère génétique et que certaines chevrettes, peu importe la façon dont on les nourrit, resteront toujours petites. Voilà une autre raison pour laquelle il est important de connaître l'ascendance de tous les sujets.

Séparation et cohabitation des boucs et des chèvres

La décision de séparer les boucs des chèvres ou de les faire cohabiter doit être uniquement fonction du type d'exploitation. Si l'élevage caprin n'est pour vous qu'un passe-temps, il sera plus pratique de réunir les boucs et les chèvres. Les boucs deviennent souvent plus sociables lorsqu'on les laisse avec les chèvres. Leur tempérament s'adoucit et vous n'aurez jamais plus à vous soucier des chaleurs.

Il en est de même des élevages de caprins de boucherie. On a tout avantage à laisser les boucs en compagnie des chèvres. Ainsi, les chèvres sont plus susceptibles d'être fécondées à la fin de la période de reproduction, moment où les chaleurs sont moins marquées. Toutefois, assurez-vous de l'ascendance du bouc de façon à améliorer la qualité de votre troupeau (voir la partie «Choix du bouc»).

Le producteur laitier aura pour sa part avantage à isoler le bouc. C'est la seule façon de respecter un programme scientifique de reproduction et d'échelonner les accouplements. C'est également une façon de s'assurer que le lait ne sera pas contaminé par l'odeur du bouc.

Les chaleurs

En pleine période de chaleurs, la chèvre agite sa queue constamment et rapidement, bêle sans arrêt et fait montre d'une plus grande nervosité qu'à l'accoutumée. Elle chevauche les autres chèvres ou se laisse monter. Il se peut que son appétit diminue pendant quelques jours et que sa production de lait baisse légèrement. Sa vulve rougit et enfle légèrement et laisse échapper de légers écoulements muqueux. Advenant la présence d'un bouc dans les environs, tous deux afficheront un intérêt plus marqué l'un pour l'autre qu'en temps normal.

Il existe de nombreux signes révélateurs des chaleurs et ils se manifestent en combinaisons différentes selon les sujets. Le débutant doit savoir que certaines chèvres ont des périodes de rut extrêmement courtes. Il est par conséquent essentiel de tenir des relevés précis. Prendre note de tout comportement anormal. Si la chèvre affiche les mêmes symptômes à des intervalles réguliers de 19 à 21 jours, vous n'aurez sans doute pas de difficulté à déterminer le cycle de l'animal.

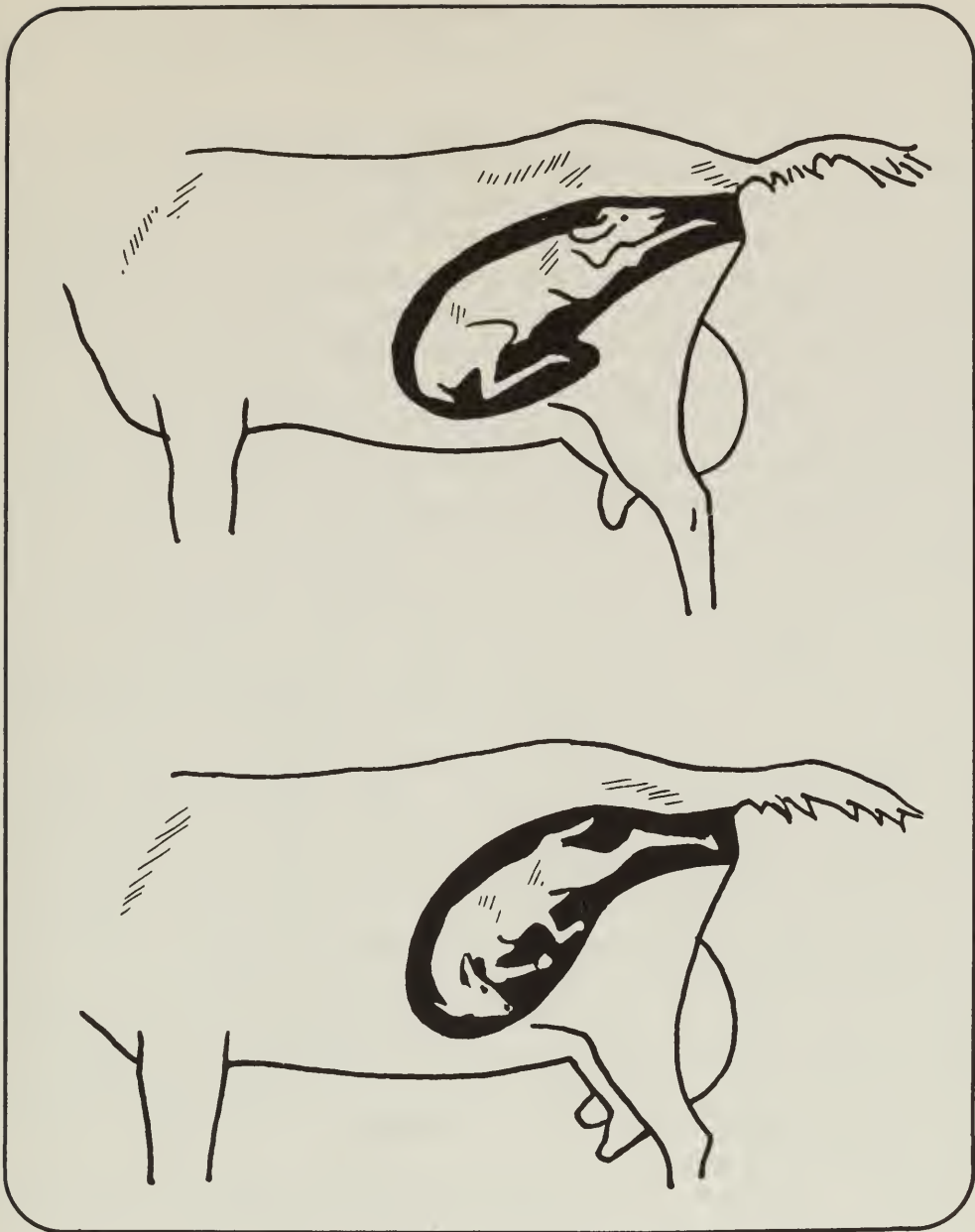
Il est essentiel de connaître le cycle de la chèvre pour déterminer si elle a été fécondée. Notez la date de l'accouplement et cherchez à déceler tout signe de rechute. Si vous n'en observez pas, il est fort probable que la chèvre est pleine.

La période de réceptivité de la chèvre à l'égard du bouc varie de quelques heures à plusieurs jours. Toutefois, on peut tenir généralement pour acquis que cette période dure 36 heures. Encore là, il vous faut tenir des relevés précis pour chaque animal.

La gestation

La période normale de gestation varie entre 150 et 152 jours, soit quelque 5 mois. Comme les chèvres affichent une régularité remarquable, l'éleveur est assuré en l'absence de chaleurs qu'elles sont fécondées; il lui faut alors les traiter avec beaucoup de douceur.

Au cours des 3 premiers mois de la gestation, l'alimentation des chèvres nullipares et adultes diffère. S'il s'agit d'une chèvre nullipare bien développée d'un an, il suffit de lui donner une ration de base constituée de concentrés. Toutefois, si elle est âgée de 10 à 12 mois, il faut lui servir



Positions normales du foetus

assez de protéines pour qu'elle puisse nourrir le foetus et poursuivre normalement sa propre croissance. Il faut donc accroître graduellement sa ration jusqu'à ce qu'elle consomme quelque 0,5 kg de concentrés par jour, avec un peu de foin.

L'alimentation d'une chèvre adulte est légèrement plus complexe que celle d'une chevrette. Au cours des 3 premiers mois, il faut la nourrir en fonction de sa taille et de sa production de lait. Si sa dernière mise bas remonte à la fin de l'hiver ou au début du printemps et qu'elle a été fécondée de nouveau au cours de l'automne, selon la pratique habituelle, sa production laitière devrait commencer à fléchir au cours de sa gestation. A mesure que la production régresse, diminuez graduellement sa consommation d'aliments pour en arriver à une ration d'entretien de base

à la fin des 3 mois. Il s'agit ici de faire preuve d'une très grande prudence; ne réduisez pas les rations trop rapidement. La chèvre doit être tarie au moins 2 mois avant la mise bas.

Pour faire cesser toute production de lait, tarissez la chèvre. Les glandes mammaires pourront ainsi se régénérer naturellement en vue de l'arrivée du chevreau et de la nouvelle période de lactation. Le tarissement s'opère de deux façons différentes: tout d'abord, en arrêtant de traire régulièrement la chèvre (n'intervenez que pour amollir son pis gonflé) et, deuxièmement, en la trayant à des intervalles de plus en plus éloignés. On recommande actuellement la première méthode. On devrait traire la chèvre 4 à 7 jours après l'arrêt de la traite régulière. Cette pratique atténue les risques de contamination des glandes mammaires par des micro-organismes. Peu importe la méthode choisie, la suivre jusqu'à ce que la chèvre soit complètement tarie tout en diminuant sa ration de céréales et d'eau.

Après les 3 premiers mois, il faut soumettre les chevrettes et les adultes pleines au même traitement, le stress de la gestation s'accroissant énormément. Signalons que de 60 à 70% de la croissance du fœtus survient au cours des 6 dernières semaines. Cela signifie que la chèvre aura besoin de plus d'énergie et de vitamines au cours de cette période. Il faut donc la nourrir plus abondamment, mais de façon graduelle, et veiller à ce qu'elle ne devienne pas grasse; sinon, elle pourrait avoir des problèmes à la mise bas. Pour répondre aux besoins en vitamines au cours du dernier mois, faites-lui des injections de vitamines A, D, E et B12.

Au cours des 8 dernières semaines, le pis recommence à se gonfler à mesure que les glandes mammaires se préparent à produire. Même si une chèvre peut commencer à produire du lait avant la mise bas, il n'est pas nécessaire de la traire, à moins que le pis devienne trop tendu. Une traite partielle permet alors de réduire la pression dans le pis. Si vous constatez que le lait est jaunâtre et très épais, ne vous en faites pas; ce lait ayant séjourné dans le pis pendant plusieurs semaines, des sécrétions naturelles en ont causé la coloration.

Environ 1 semaine avant la mise bas, commencer à donner à la chèvre une ration composée à 25% de son. Cette ration aura un effet laxatif qui rendra la mise bas moins stressante. Isoler la chèvre pleine dans un endroit propre, sec, exempt de courants d'air et muni d'une bonne litière. C'est une bonne façon de la protéger des autres chèvres et de pouvoir mieux l'observer à l'approche de la mise bas.

Deux jours avant la date anticipée de la mise bas, réduire la teneur en concentrés de la ration pour alléger le système digestif de la chèvre. A partir de ce moment, il convient de l'inspecter avec soin et régulièrement, pour déceler tout signe de mise bas imminente. Le cas échéant, on doit éliminer tout parasite externe avant la naissance.

L'avortement et les mort-nés

Les avortements surviennent de temps à autre. Ils peuvent être imputables aux maladies dont souffrent certaines chèvres ou à d'autres conditions ne touchant que des cas isolés.

De nombreuses maladies peuvent causer l'avortement, notamment la vibriose, la listériose et la brucellose. On peut facilement les détecter parce qu'elles s'attaquent à un nombre plus important de chèvres que la normale (avortements sans raison apparente). Si vous soupçonnez la présence de ces maladies, appelez immédiatement votre vétérinaire et isolez toutes les chèvres qui ont avorté tant que les éprouves n'auront pas été menées.

Les avortements peuvent tenir à des causes étrangères aux maladies et n'être le fait que de cas isolés. On peut les imputer notamment au stress, à des coups ou à des blessures.

Il arrive également que des chevreaux soient morts à la naissance. Il n'y a là rien d'alarmant. Il est fort probable en effet que le fœtus ait contracté une infection dans le sein de la mère ou qu'il se soit noyé pendant la naissance si le cordon ombilical s'est rompu avant sa sortie. La naissance de mort-nés ne nuit en rien à la capacité de la chèvre de mettre au monde d'autres chevreaux.

Les signes précurseurs de la mise bas

Le comportement de la chèvre peut indiquer que le grand jour approche. Par exemple, elle peut se bâtir un nid ou encore afficher beaucoup de nervosité et manquer d'appétit.

Certains signes physiques peuvent également être révélateurs. Ainsi le vagin laisse échapper du mucus plusieurs heures avant le début du travail et juste avant la mise bas. La production laitière de la chèvre augmente considérablement quelques heures avant le début du travail; le pis devient luisant et la vulve enfle beaucoup.

Toutefois, bon nombre de chèvres n'affichent aucun signe précurseur et mettent bas sans avertissement. Il est donc essentiel de connaître la date anticipée de l'arrivée de nouveau-nés. En surveillant attentivement et régulièrement la chèvre quelques jours avant la date prévue, vous pourrez probablement assister au début du travail.

La mise bas

L'éleveur doit s'efforcer d'être présent au moment de la mise bas pour aider la chèvre au besoin.

Au plus fort du travail, la chèvre effectue de grands efforts expulsifs et pousse même des cris sous l'effet des contractions les plus violentes. La «poche des eaux» apparaît en premier. A l'intérieur de ce sac, on aperçoit généralement les onglons des membres antérieurs et, très près derrière, le museau du cabri. Ne pas s'alarmer si les onglons des membres postérieurs se présentent en premier. D'une façon ou de l'autre, l'accouchement devrait se passer sans problème. La poche crève généralement d'elle-même. Mais, si elle reste intacte, la rompre en s'assurant que les narines et la bouche du cabri sont dégagés à la sortie de la tête. Si celle-ci

est grosse, aider la chèvre en tirant doucement l'une des pattes avant. Essayer ensuite de dégager la tête en repoussant les lèvres de la vulve et exercer une légère traction sur l'autre patte avant. Procédez délicatement et synchronisez vos efforts de traction à ceux de la mère. On doit toujours suivre le rythme de la chèvre. Une fois la tête sortie, le reste du corps suit sans difficulté. Le cordon ombilical se rompt de lui-même après la sortie du chevreau; il ne faut donc pas s'en soucier avant ce moment.

L'expulsion du foetus est parfois compliquée par le repliement d'une ou des deux pattes vers l'arrière ou dans une autre position anormale. Il est facile de se rendre compte que la chèvre est en difficulté. Lorsque rien ne se produit, malgré des efforts prolongés d'expulsion, il est temps d'intervenir. Se couper les ongles, se désinfecter le bras, l'enduire de vaseline et glisser délicatement la main dans l'utérus pour chercher ce qui ne va pas. Soyez prêts à faire face à une telle éventualité en ayant à votre disposition un seau d'eau chaude propre et tout autre article utile comme de la vaseline et de l'iode.

Si le problème est sans gravité (par exemple, s'il y a une patte repliée en arrière) replacer lentement le membre dans la position appropriée. Toutefois, si la présentation du membre est très anormale, soulever la chèvre par les pattes arrière de façon à faire glisser le foetus vers l'intérieur de la matrice. Remettre la mère sur le sol pour qu'elle essaye de nouveau d'expulser son petit.

La durée de la mise bas varie, mais elle est normalement inférieure à 10 minutes. Si les premières douleurs remontent à plus de quelques heures et que le travail n'avance pas, on ne doit pas hésiter à appeler un vétérinaire ou un éleveur expérimenté. Les problèmes graves de parturition sont rares chez les chèvres, mais toujours possibles.

Après la naissance du petit, ligaturer le cordon ombilical au moyen d'une ficelle propre, à 2,5 cm environ du ventre, puis couper les bouts de ficelle et de cordon inutiles; badigeonner d'iode l'extrémité libre du cordon pour éviter l'infection du nombril. Essuyer le chevreau avec du papier ou un tissu doux. Si le nouveau-né ne donne aucun signe de vie, le soulever immédiatement par les pattes arrière et donner des tapes sur les côtés. Vérifier si les voies respiratoires ne sont pas obstruées par du mucus.

Les jumeaux et les triplets étant fréquents chez les caprins, tenez-vous prêt à accueillir le chevreau suivant; il peut se présenter immédiatement après le premier ou même une demi-heure plus tard. Lorsque tous les petits sont nés, la chèvre expulse le placenta, masse rouge foncé parsemée de veines bleu pâle. Chacune des enveloppes foetales (une par cabri) est normalement expulsée en même temps que le nouveau-né. Toute l'opération peut nécessiter jusqu'à 24 heures; l'éleveur ne doit donc pas trop s'éloigner durant cette période. L'accélération de la délivrance par traction est déconseillée car elle pourrait endommager les entrailles de la mère et causer une grave infection. Si après 12 heures le placenta n'a pas été expulsé et que rien n'indique qu'il le sera, appeler immédiatement le vétérinaire. En effet, le placenta commence à se décomposer dès la naissance et il peut empoisonner la mère s'il n'est pas expulsé. Par ailleurs, ce retard peut indiquer qu'il reste un chevreau à naître.

SOINS À DONNER À LA MÈRE ET AUX CABRIS

La mère

Une fois la mise bas terminée, laver immédiatement le pis et l'arrière-train de la chèvre et l'assécher soigneusement. Tout en prenant soin de ne pas trop déranger la chèvre, s'assurer que la litière est sèche et propre. Ne pas administrer de médicaments lorsqu'ils ne sont pas nécessaires. Si l'emploi d'antibiotiques s'impose, il importe de se rappeler que le lait ne peut être vendu pour la consommation humaine pendant une certaine période de temps, selon la quantité administrée.

Lui donner de l'eau pour compenser la perte de liquide et l'énergie dépensée pendant la mise bas. En utilisant de l'eau tiède, on lui évitera de dépenser l'énergie nécessaire pour élever la température de l'eau froide à celle de son corps. Quelques éleveurs offrent des gâteries à leurs chèvres. Il peut s'agir de thé chaud et de mélasse ou encore de lait chaud et de cassonade; ces boissons donnent à la chèvre un regain rapide d'énergie tout en la désaltérant.

Même si la mère n'a pas besoin de céréales dans la journée qui suit la mise bas, il convient tout de même d'en mettre un peu à sa disposition. Lui donner environ 0,5 kg de céréales au cours des quelques premiers jours et augmenter graduellement pour atteindre la quantité normale 6 jours après la mise bas. Certains éleveurs donnent à leurs chèvres une pâtée de son chaude pour les aider à refaire le plein d'énergie.

Dans les jours qui suivent l'accouchement, examiner le pis de la chèvre pour y déceler tout signe de congestion, de rigidité ou de mammité. Il est tout à fait normal que de légères pertes vaginales se produisent dans la semaine qui suit la montée de lait.

L'élevage des cabris

A la naissance des cabris, on doit déjà avoir décidé comment les élever. Faut-il les laisser avec leur mère ou les en séparer?

L'une et l'autre de ces options comportent des avantages et des inconvénients. La décision doit tenir compte de trois facteurs principaux: le type d'exploitation, le genre d'installations et le temps que l'éleveur peut consacrer au troupeau.

Le plus grand avantage à laisser les chevreaux avec leur mère est l'aspect pratique. Cette façon de procéder est tout à fait indiquée si on élève des caprins pour la boucherie ou si on n'est pas intéressé à utiliser le lait des chèvres. S'assurer toutefois que les nouveau-nés reçoivent leur premier lait (colostrum) immédiatement après la naissance et qu'ils s'allaitent bien au pis. En laissant les chevreaux avec leur mère, on élimine également les dangers de diarrhée. Cette maladie survient lorsque les chevreaux ingurgitent trop de lait en une seule fois et gonflent. Aux côtés de leur mère, ils consomment tout naturellement le lait plus souvent et en

plus petites quantités. Enfin, les cabris apprennent en bas âge à manger du foin et des céréales, et à boire de l'eau.

Cette solution comporte cependant quelques inconvénients importants. Les chevreaux sont plus difficiles à sevrer puisqu'ils s'attachent beaucoup à leur mère, et leur mère à eux; lorsqu'on les sépare, ils manifestent bruyamment leur désaccord. En outre, il n'est pas possible de déterminer avec précision la quantité de lait produite par la chèvre, et combien en reçoit le chevreau. Dans le cas de jumeaux, il y en a toujours un qui est plus gourmand que l'autre. Les chevreaux sont également plus sauvages et timides, à moins d'avoir fait l'objet d'une attention assidue.

Séparer les chevreaux de leur mère dès la naissance comporte des avantages et des inconvénients qui s'équivalent. Les cabris qui têtent leur mère ont tendance à lui donner des coups sur le pis, ce qui a pour effet d'en accélérer l'affaissement. C'est là un aspect important pour les éleveurs qui participent aux expositions. L'éleveur qui nourrit lui-même les cabris constate non seulement qu'ils deviennent plus doux et affectueux à l'égard des humains, mais il sait exactement combien de lait chacun reçoit. L'éloignement du cabri de sa mère permet de récupérer la totalité de la production laitière de la chèvre et d'allonger sa période de lactation.

Le principal inconvénient est le temps qu'il faut consacrer à l'alimentation des cabris: trois fois par jour au cours de la première semaine et au moins deux fois par jour dans les semaines suivantes. Cette occupation, conjuguée au nettoyage supplémentaire à effectuer, vient donc allourdir la tâche de l'éleveur. En outre, la consommation de trop de lait en une seule fois peut susciter chez le chevreau la diarrhée, sans compter que les cabris séparés de leur mère commencent plus tardivement à manger du foin et des céréales, et à boire de l'eau.

Peu importe le mode d'élevage choisi, assurez-vous qu'il correspond à votre type d'exploitation et ne le modifiez pas en cours de chemin. En production laitière, par exemple, il est logique de séparer les chevreaux de leur mère et de les faire passer graduellement aux aliments d'allaitement riches en matière grasse et additionnés de vitamines, de façon à utiliser le lait de la mère. On trouve actuellement sur le marché des aliments d'allaitement pour les agneaux et un aliment de départ à forte teneur protéique pour les veaux, qui conviennent aussi aux chevreaux.

Les soins à prodiguer aux nouveau-nés

Il est essentiel que les nouveau-nés reçoivent leur premier lait, le colostrum, dans les quelques heures qui suivent la naissance. Ce lait renferme une multitude de vitamines et est riche en matière grasse. En plus d'avoir un effet laxatif, il renferme de nombreux antibiotiques naturels qui protègent le chevreau jusqu'à ce qu'il ait développé son propre système immunologique.

Puisque le colostrum a une grande valeur, il faut en conserver tous les excédents. Gardez-le dans des contenants stérilisés et congelez-le. Il sera utile, par exemple, si une chèvre meurt à la mise bas. Le colostrum constitue également un excellent aliment pour les chatons, les chiots, les agneaux, les veaux et les porcelets orphelins. Le décongeler lentement, à la

température de la pièce. Mais prendre garde de ne pas trop l'exposer à la chaleur, car il perdra ses qualités essentielles.

La ligature du cordon ombilical est susceptible de causer une infection pouvant entraîner la maladie des articulations, état pathologique se traduisant par un enfllement prononcé et douloureux des articulations. Le cabri atteint ne sera pas capable de se nourrir et mourra éventuellement de faim. Suivez donc les nouveau-nés de très près. Si vous décelez tout signe de cette maladie, appelez immédiatement votre vétérinaire.

L'alimentation des cabris

Séparer les cabris de leur mère immédiatement après la naissance et les nourrir à l'écuelle ou au biberon. Utiliser un biberon ordinaire, un nourrisseur pour bébé dernier cri, qui restreint la quantité d'air avalée, ou une tétine pour agneaux. Il est parfois nécessaire d'agrandir le trou de la tétine pour permettre au chevreau de sucer le lait. La tétine et le biberon doivent être tenus très propres.

Pour l'alimentation à l'écuelle, il suffit de verser du lait chaud dans une assiette creuse de d'amener délicatement le chevreau à y tremper les lèvres. Plusieurs propriétaires de petits troupeaux préfèrent cette méthode, car elle est rapide et efficace. Durant la première semaine, servir environ 280 mL de lait trois ou quatre fois par jour. Par la suite, on peut limiter à trois périodes d'allaitement et augmenter la quantité de lait donnée à chaque repas, à mesure que le chevreau se développe, jusqu'à concurrence de 2,3 L par jour pour les chevrettes et de 2,8 L par jour pour les biquets. Deux repas par jour suffisent pour les chevreaux âgés de plus de 1 mois. Si on leur donne une quantité excessive de lait, les chèvres auront très belle apparence, mais le développement de leur estomac et leurs aptitudes laitières en souffriront. La suralimentation peut être la cause de ballonnement, de diarrhée ou d'entérotoxémie. La température du lait ne doit pas être inférieure à 40°C car le lait trop froid peut occasionner des troubles stomacaux.

Dès leur jeune âge, donner aux cabris du foin de légumineuses de première qualité (très peu de luzerne) et un mélange de céréales composé de maïs broyé, de flocons d'avoine et de son. A mesure que croissent les chevreaux, les grains entiers d'avoine peuvent remplacer les flocons, et l'allaitement peut cesser vers l'âge de 4 mois. Certains éleveurs préfèrent prolonger l'allaitement jusqu'à l'âge de 7 mois, lorsqu'ils ont du lait en abondance. Dès leur naissance, servir également aux cabris un aliment de départ riche en protéines, que l'on vend actuellement pour les veaux.

Les sujets chétifs

Il arrive souvent que des chevreaux soient faibles à la naissance. Cette défaillance devrait se corriger d'elle-même en quelques jours grâce à une alimentation et des exercices adéquats. Toutefois, si un animal est très faible ou beaucoup plus petit que les autres, il a besoin de soins particuliers pour survivre.

Il convient alors de garder le chevreau au chaud et au sec dans la maison et de le faire manger souvent, par petites quantités. En l'ayant près de vous, il sera plus facile de répondre à ses besoins adéquatement. Prendre un compte-goutte pour le nourrir s'il est trop faible pour têter. Certains éleveurs ajoutent un peu de whisky et de mélasse à son lait.

Donner à ces chevreaux un peu plus de vitamines, de fer et antibiotiques. Si on dispose d'un excédent de colostrum, leur en sevir un peu plus.

Les cornes

Toutes les races de chèvres laitières comptent des sujets cornus et non cornus (mottes). Il n'existe pas de race caprine sans corne. On croit que le caractère cornage est lié au facteur sexuel. Les foetus femelles qui héritent le caractère de l'absence de cornes de leur deux parents subissent des altérations sexuelles (les foetus mâles n'en sont pas affectés) et se transforment en femelles intersexuées stériles, c'est-à-dire en hermaphrodites. Les animaux qui affichent nettement cet état ne posent pas de problème. Tel n'est toutefois pas le cas des hermaphrodites d'apparence «mâle» ou «femelle»: leur stérilité en fait un fardeau onéreux pour le troupeau, car il faut parfois plusieurs années pour la découvrir. Afin d'éviter ce problème, s'assurer qu'au moins un des parents (le père ou la mère) a des cornes. La plupart des éleveurs préfèrent n'avoir que des boucs cornus (la suppression des bourgeons de corne et l'écornage n'ont aucune répercussion sur la progéniture). Cette précaution élimine toute possibilité d'accouplement entre un bouc et une chèvre mottes.

Chez les races d'origine suisse, les cornes sont pointues et dirigées vers l'extérieur et l'arrière. Elles poussent rapidement et mesurent environ 20 cm de longueur à l'âge de 1 an, après quoi leur croissance ralentit. Les cornes de la Nubienne ne percent pas aussi hâtivement que chez les chèvres suisses (vers 1 mois, contre 1 à 8 jours). Elles sont légèrement torsadées et ressortent vers les côtés, le dessus étant plutôt plat. Les cornes de la chèvre Angora forment une légère spirale tandis que chez la LaMancha, elles sont semblables à celles des chèvres suisses.

Il est sage d'écorner les chèvres laitières, particulièrement si elles sont logées en enclos, en stalle, ou dans une aire clôturée de fil de fer. En effet, il se peut qu'à cause de ses cornes, une chèvre ne puisse se dégager la tête d'un espace exigü où elle s'est infiltrée. Les cornes sont beaucoup plus nuisibles et dangereuses qu'utiles: c'est un moyen de défense peu efficace contre les attaques d'un chien. Si certaines chèvres du troupeau ont des cornes, elles seront portées à malmener les mottes et les écornées.

L'écornage des chevreaux

Chez certains cabris, particulièrement les jeunes mâles de race suisse, les cornes commencent à pousser dès la naissance, mais en règle

générale, ce démarrage a lieu à l'âge de 3 à 8 jours. La peau coiffant l'emplacement des cornes chez les chevreaux mottes est mobile sous la pression du doigt, tandis que chez le sujet cornu, elle semble bien attachée au crâne. Les cabris cornus présentent d'ailleurs dans la plupart des cas un petit épi de poils autour des boutons de corne. Palper tous les jours la tête des cabris et brûler les cornes dès qu'elles ont commencé à croître. Pour que cette opération s'effectue sans inconvénient, les cornes ne doivent pas dépasser 6 mm de longueur; une plus grande longueur complique d'autant l'application du fer rougi, et les pommades utilisées alors pour l'écornage ne font que déformer les cornes, et n'en arrêtent pas la croissance.

Pour effectuer cette opération, il ne faut pas museler l'animal trop solidement pour l'empêcher de bêler, parce qu'il pourrait suffoquer. C'est naturel pour lui de crier. Ses lamentations ne doivent cependant pas vous empêcher de faire du bon travail, car vous serez obligé de reprendre plus tard ce qui aura été mal exécuté la première fois.

Les cornes des caprins sont plus difficiles à supprimer que celles des bovins. Appliquer un fer rouge d'environ 2,5 cm de diamètre pendant 10 à 15 secondes, ou jusqu'à ce que le bouton tombe. Puis, cautériser toute la surface de la plaie jusqu'au crâne. Prendre garde de ne pas toucher les oreilles. Une fois le bouton tombé, appliquer une pommade (par exemple, du goudron végétal); ce traitement aura pour effet de rafraîchir la blessure, d'éloigner les mouches, de prévenir la saleté et de hâter la guérison. Procéder de la même manière pour le second bouton. Si vous écornez au moyen d'un produit chimique, suivez bien le mode d'emploi. L'emploi des pâtes qui ne durcissent pas est très dangereux: les chèvres sont plus actives que les bovins et s'efforcent d'enlever la pâte où qu'elle soit. Il existe des pâtes qui, en séchant, deviennent dures comme du vernis à ongle; elles sont plus sûres. Vérifier toutes les semaines, pendant les mois qui suivent, si les chicots (racines déformées des cornes) poussent. Le cas échéant, les brûler et appliquer une pommade.

Avant de procéder à l'écornage, consultez votre vétérinaire et des éleveurs expérimentés de chèvres laitières. Ce n'est pas une tâche à entreprendre à l'aveuglette.

Castration

Il vaut rarement la peine de garder les jeunes boucs, à moins que leur mère ne soit un animal de première qualité. Il faut donc les châtrer peu après la naissance ou dans les 2 mois qui suivent. Les boucs deviennent sexuellement actifs très jeunes et si on les laisse avec les jeunes chèvres, ils sont capables de s'accoupler et de causer des naissances prématurées. Ils peuvent semer la pagaille dans votre troupeau; vous devrez donc exercer une vigilance particulière à leur égard. S'ils sont destinés à la production de viande, mieux vaut les castrer en très bas âge. L'opération est alors plus facile et l'animal en souffre moins. Les chèvres d'abattage

peuvent être nourries au lait au cours des 2 ou 3 premiers mois, puis vendues ou abattues pour leur chair qui est très prisée des connaisseurs.

La castration peut se faire de trois façons:

L'ELASTRATOR Cette méthode consiste à disposer autour du scrotum un élastique très serré et résistant qui coupe la circulation du sang aux testicules et en entraîne l'atrophie. N'utiliser cet appareil qu'avec les très jeunes boucs, âgés de 2 jours à 2 semaines. Cette méthode est sans douleur, n'irrite pas, ne cause aucune perte de sang et ne présente aucun danger d'infection. Les résultats sont garantis à 100%.

LE BURDIZZO Il s'agit d'un outil d'émasculatation qui broie les vaisseaux spermatiques. Encore là, cette méthode ne cause aucune douleur ni perte de sang mais, pour qu'elle soit entièrement efficace, il vous faut savoir bien l'utiliser. En effet, il existe toujours la possibilité qu'un ou plusieurs vaisseaux aient été épargnés. On recommande l'utilisation de cet appareil avec les boucs de 2 mois ou plus.

CHIRURGIE Cette méthode est la plus directe et convient le mieux aux animaux âgés de 1 à 2 mois. Elle est indolore, ne cause aucune perte de sang et est garantie à 100%.

Peu importe la méthode utilisée, on recommande de vacciner l'animal contre le tétanos avant de le castrer.

Endogamie et insémination artificielle

L'endogamie consiste à accoupler deux sujets parents pour accentuer et renforcer les qualités de la lignée et en minimiser les défauts. Toutefois, le résultat contraire est également possible. Avant de recourir à cette méthode, il faut donc réformer le troupeau, c'est-à-dire en retirer tout chevreau qui ne répond aux caractères désirés. Les sujets aux aptitudes inférieures feront diminuer la qualité de votre troupeau.

Il existe aux États-Unis un programme d'insémination artificielle qui remporte beaucoup de succès; par ailleurs, on mène actuellement des expériences en Ontario en vue de mettre sur pied un programme semblable. L'insémination artificielle comporte maints avantages. Ainsi, les éleveurs ne sont plus tenus de posséder leurs propres boucs, ce qui leur fait réaliser des économies en aliments et autres facteurs de production. En plus de permettre à l'éleveur de tenir des relevés de production complets, l'insémination artificielle facilite l'introduction dans le troupeau de nouvelles lignées sanguines.

LOGEMENT ET CONDUITE DE L'ÉLEVAGE

Avant d'acheter des chèvres, l'éleveur doit faire le bilan des moyens dont il dispose pour les élever: champs, abris, aires d'entreposage, etc. A moins qu'il ne prévoie la construction d'un bâtiment convenant à ses besoins, le nombre de chèvres devra être fonction des installations dont il dispose.

Le logement

La chèvrerie doit être bien isolée, bien aérée et à l'abri des courants d'air; elle doit être érigée à un endroit naturellement bien égoutté. Les vieux bâtiments peuvent faire l'affaire, une fois remis en état à faible coût. On peut également y annexer, du côté abrité, un appentis dont le coût de construction sera peu élevé.

Quel que soit le genre de bâtiment, il doit reposer sur des fondations solides et être assez grand pour loger confortablement votre troupeau. Il est donc essentiel de savoir le nombre éventuel de vos effectifs.

Le plancher de la stalle doit être incliné pour favoriser l'écoulement des liquides. Pour le garder propre et chasser les odeurs, appliquez de la chaux agricole chaque jour après le nettoyage; en plus de faciliter le nettoyage du plancher, la chaux le fait sécher plus vite. Les fondations doivent être assez profondes pour empêcher les rongeurs de passer par dessous, de miner le plancher, ou de blesser vos animaux. Le bâtiment proprement dit doit être de construction solide.

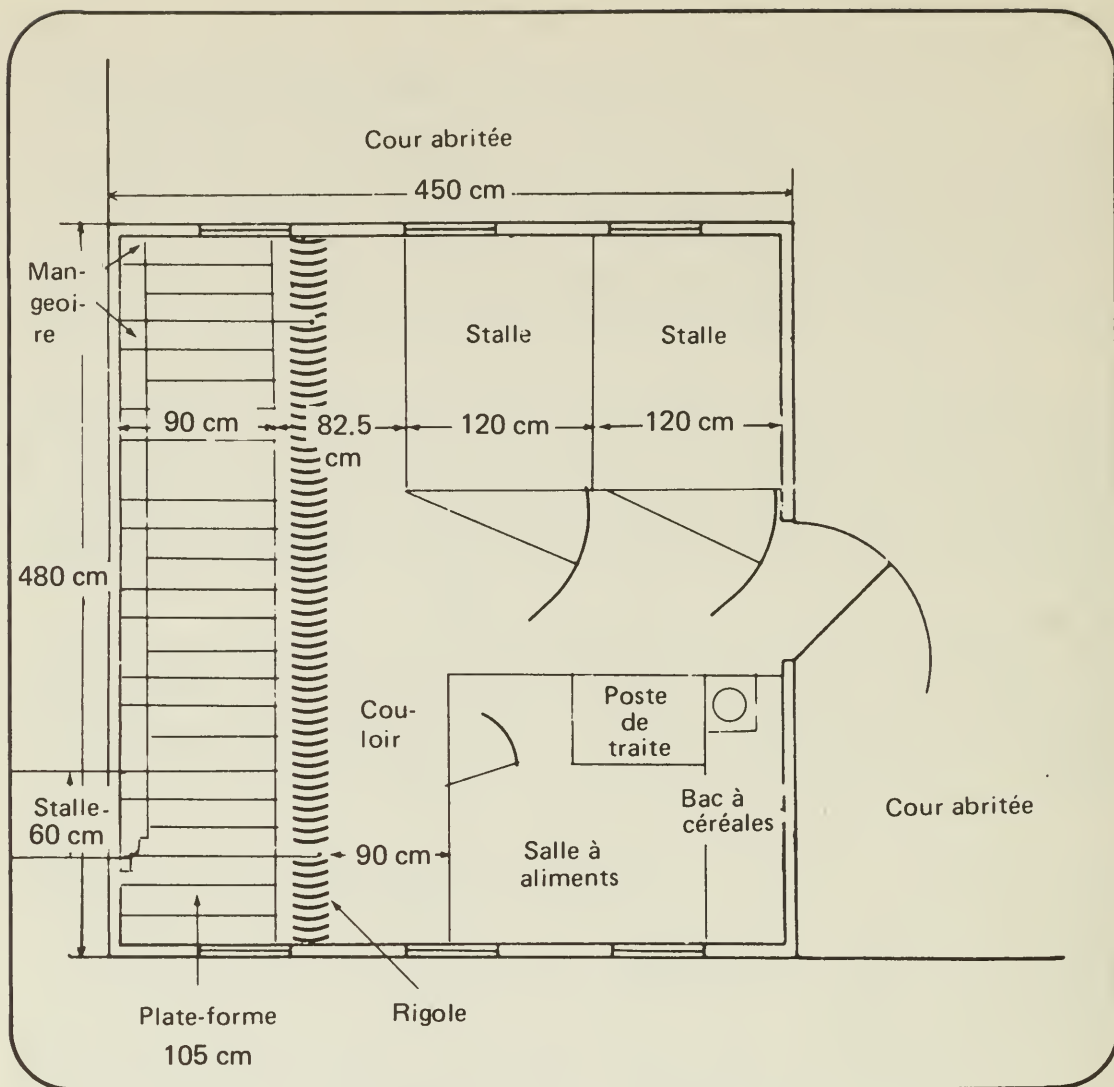
Les fenêtres seront placées sur la face sud de la chèvrerie et fixées à la base de leur cadre de façon à s'ouvrir du haut vers l'intérieur pour assurer une aération adéquate et à se manier facilement. On conseille au novice qui dispose de peu d'espace de songer à utiliser toute surface disponible au grenier pour l'entreposage.

N'oubliez pas qu'il faut dresser le plan de la chèvrerie en fonction principalement du nombre de chèvres et du type d'élevage. Le bâtiment ci-après illustré peut loger huit chèvres et comprend aussi une loge pour la mise bas ou pour les biquets. Il est aménagé de façon à réduire au minimum le temps nécessaire pour soigner et nourrir les chèvres et nettoyer leurs loges.

Il existe deux façons de loger les chèvres: dans des loges communes et dans des stalles individuelles. Plusieurs éleveurs préfèrent le premier mode au second et groupent ensemble les animaux de même taille et de même âge; par exemple, les chèvres laitières dans une loge, les animaux d'un an dans une autre et les chevreaux, dans une troisième. Cette méthode permet d'épargner beaucoup de travail et de matériaux et d'isoler «le mouton noir» du troupeau. Toutefois, on ne doit pas surpeupler les loges, car les chèvres ont besoin d'espace pour bouger.

Les stalles individuelles doivent être construites de façon à ce que le plancher puisse se laver et se désinfecter facilement. Pour empêcher la chèvre de poser ses pattes dans la mangeoire et l'abreuvoir, il suffit de l'attacher à la crèche au moyen d'une chaîne munie d'un anneau à émérillon. Il est difficile de garder les chèvres propres dans une stalle, même avec un plancher en treillis amovible pour le nettoyage. Lorsque deux chèvres ou plus occupent des stalles voisines, les cloisons de séparation doivent être construites de manière à ce qu'elles ne puissent voler la nourriture de la voisine ni lui mordre les oreilles.

Les chèvres doivent être tenues propres et au sec à l'intérieur. Comme litière, on se sert de feuilles sèches, d'herbe sèche, de paille, de balles d'avoine, de sciure de bois ou de copeaux. Il faut être prudent



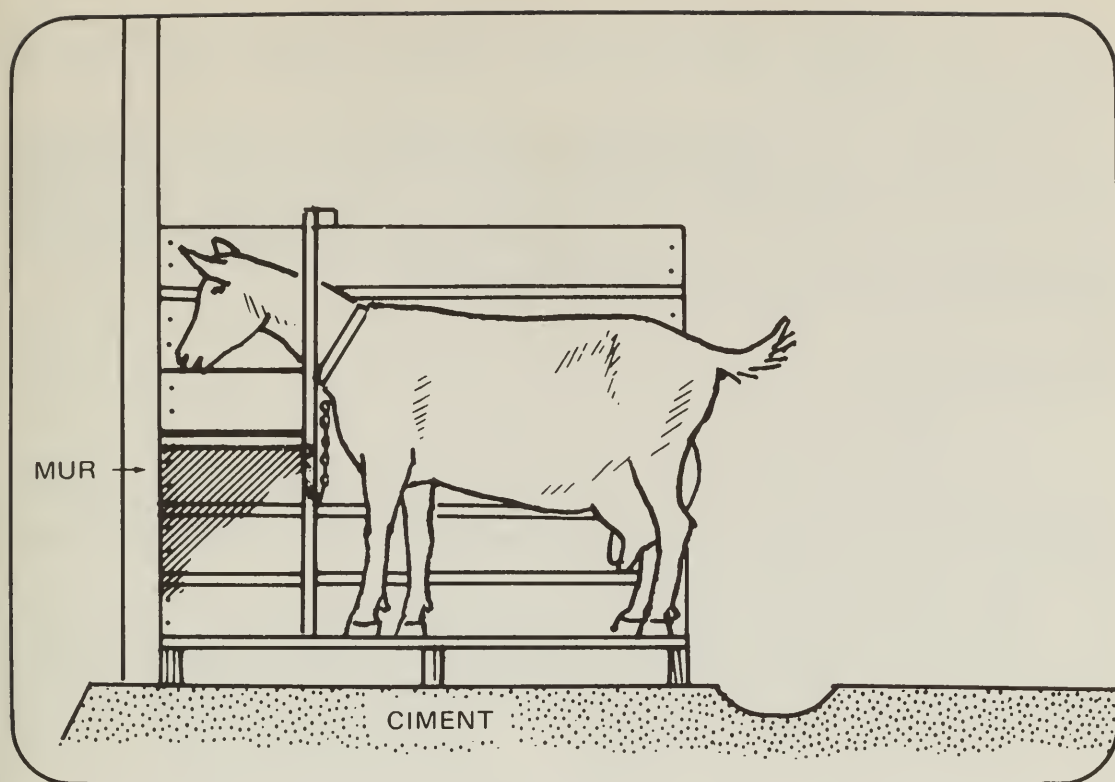
Logement pour huit chèvres et leurs petits.

lorsque l'on utilise du fourrage comme litière. En effet, les chèvres peuvent se rendre malades à manger du fourrage grossier, moisi ou impropre à la consommation.

Si vous avez l'intention de vous lancer en production laitière, surtout à une échelle commerciale, tenez toujours les boucs à l'écart du troupeau. Le lait capte très facilement leur odeur. Si vous disposez d'un champ et d'un bâtiment distincts pour votre bouc, trouvez-lui un compagnon.

L'alimentation

Durant l'hiver, la ration des boucs se compose de luzerne, de trèfle et de foin mélangé, ainsi que d'une faible quantité de concentrés d'avoine et de son de blé. Toutefois, avant et pendant toute la saison de reproduction, le bouc adulte doit recevoir une ration généreuse de céréales allant



Stalle peu coûteuse

jusqu'à 1 kg par jour. Ne jamais lui servir de betteraves fourragères, dont il est friand, car elles causent le ballonnement.

En règle générale, les aliments pour bovins conviennent aux chèvres, sauf que ces dernières préfèrent les céréales entières ou moulues grossièrement. Pour les sujets laitiers, la ration peut comprendre une forte proportion d'aliments succulents ou de pulpe de betterave et doit contenir entre 12 et 15% de protéines, selon la richesse protéique du foin et le rendement en lait. La chèvre en lactation nécessite 1kg de concentré par jour, suivant sa taille, son poids et la quantité de lait qu'elle produit. Une ration de concentré comprenant quatre parties de maïs ou d'orge, quatre parties d'avoine, deux parties de son de blé et une partie de tourteau de lin ou de soja devrait donner de bons résultats, à condition que chaque animal soit nourri en fonction de sa production laitière. Une bonne méthode consiste à servir 0,5 kg de cette préparation pour chaque 1,5 kg de lait produit quotidiennement, mais pas moins de 0,75 kg pour les chèvres à faible rendement. On peut donner à volonté du foin de légumineuse (luzerne ou trèfle) ou un mélange de légumineuses et de graminées. Un complément d'aliments succulents, comme l'ensilage, les plantes-racines ou la pulpe de betterave à raison de 1 à 1,5 kg par jour stimule la production de lait.

Ces aliments fournissent aux chèvres ce dont elles ont besoin en unités nutritives totales (U.N.T.). Si elles perdent l'appétit, leur donner l'occasion de le retrouver en leur laissant manger des feuilles et rognon

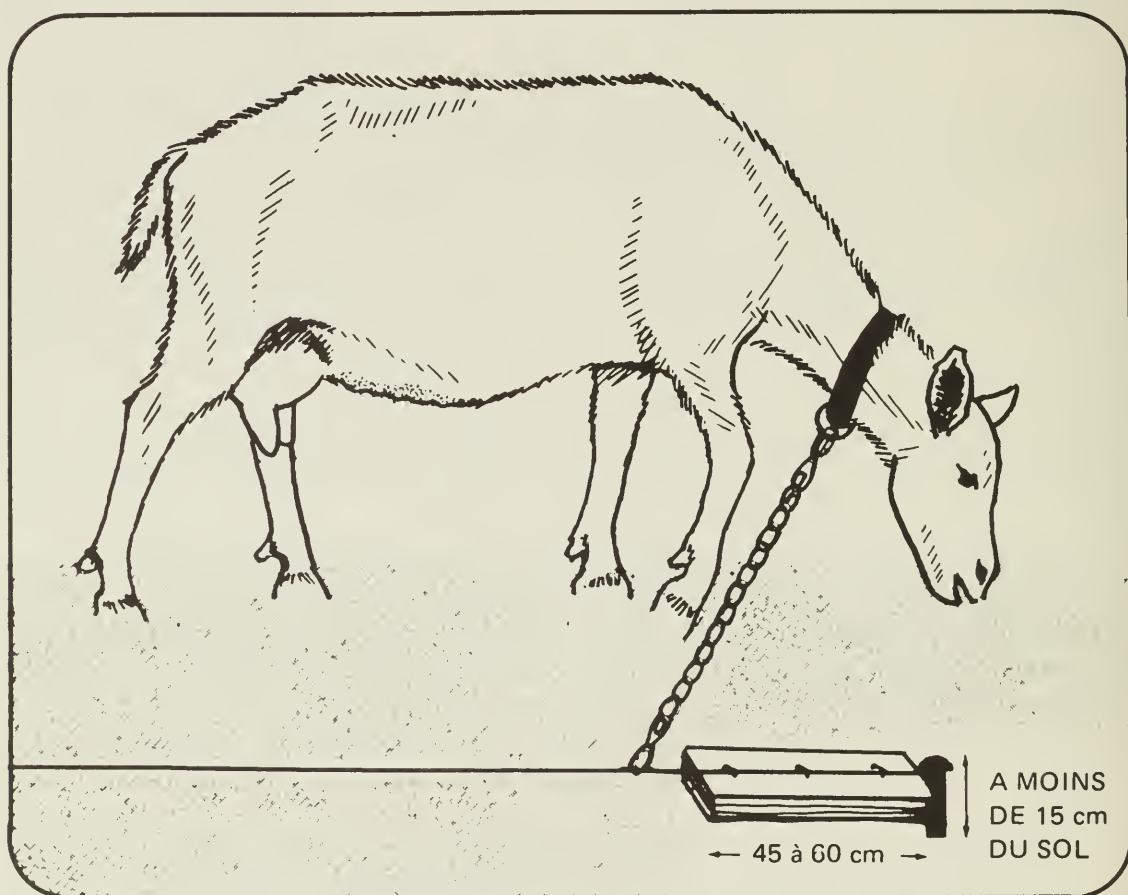
l'écorce des arbustes. Un soupçon de vinaigre de cidre sur les aliments ou dans l'eau aiguise aussi leur appétit, comme d'ailleurs une tasse de mélasse dans l'eau.

S'assurer que les chèvres ne pourront atteindre l'aire de stockage des aliments si elles s'échappent de leur stalle. Elles sont en effet susceptibles de se jeter immédiatement sur les aliments et de s'en gaver. Non seulement elles diminueront ainsi votre réserve d'aliments, mais elles tomberont malades après avoir mangé trop de concentré.

Le clôturage

Les chèvres aiment bien vagabonder pendant la saison chaude, surtout dans les boisés. Sortez-les le plus souvent possible. L'exercice les renforce et est bon pour la santé. Toutefois, assurez-vous qu'elles n'iront pas goûter les légumes et fleurs des alentours.

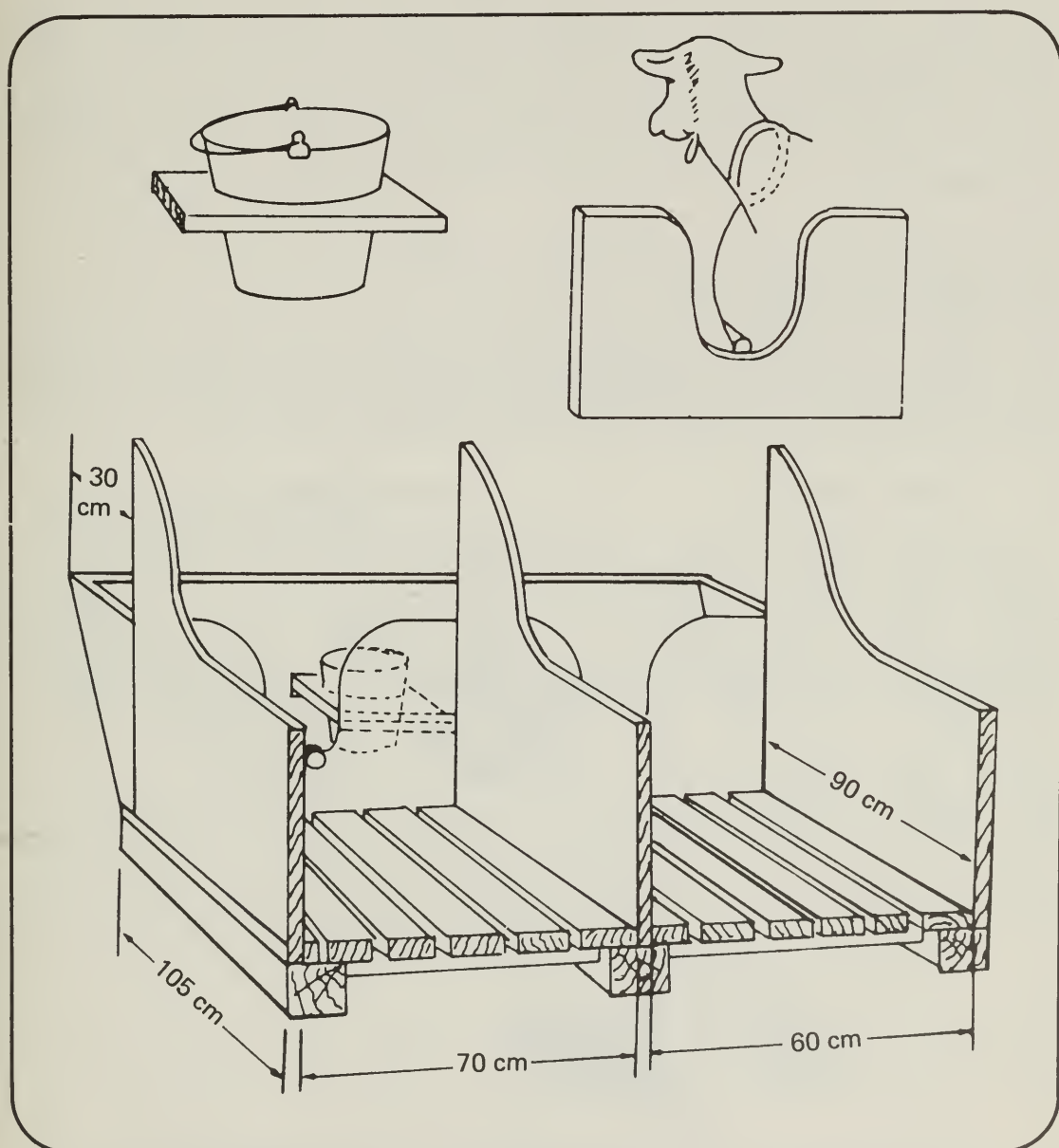
N'entourez pas de barbelés les pâturages des chèvres laitières. Elles ne craignent nullement ce genre de clôture et y grimperaient sans hésitation, s'infligeant des coupures ou se déchirant les trayons et le pis. Les clôtures en bois, celles dont les planches sont disposées horizontalement



Attache mobile munie d'un anneau à émerillon et d'un crochet. La planche empêche l'anneau de sortir ou de buter contre le piquet.

à une hauteur de 1,20 à 1,80 m et espacées d'un maximum de 10 cm, sont les plus recommandées. Il est plus que probable que les chevrettes, les boucs, et les laitières taries vont essayer de sauter la clôture, particulièrement si elles sont effrayées ou malheureuses. Un fil métallique lisse, posé à une distance de 15 à 20 cm au-dessus des planches, leur enlèvera toute envie de faire de la haute voltige.

On peut recourir à une toile métallique, mais les mailles devront être solides. Le grillage à poule est totalement déconseillé, sauf pour protéger les troncs d'arbre. Le treillis *Page* utilisé pour les moutons doit être solidement soutenu, sinon il sera rapidement déformé et mis hors d'usage par les chèvres qui aiment s'y appuyer pour admirer le paysage.



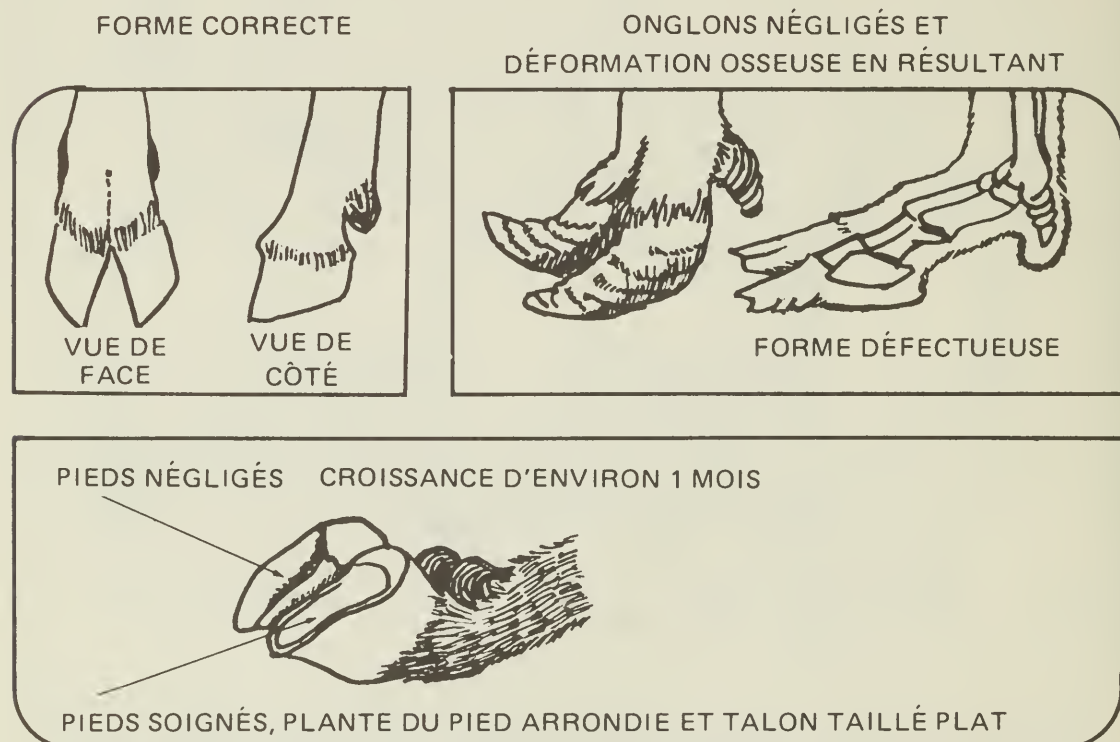
La plate-forme étant courte, le fumier tombe dans le caniveau, hors de la plate-forme. Lorsqu'elle est couchée, la chèvre est en partie sous la mangeoire.

Si vous ne disposez pas de champs vastes ou si votre troupeau est peu important, il n'est peut-être pas nécessaire de clôturer. Il peut suffire d'attacher les chèvres à des piquets. L'attache mobile est préférable à tout autre. Il s'agit d'une chaîne de 50 à 100 cm de longueur, munie d'un anneau à émérillon aux deux extrémités, l'un fixé au collier de la chèvre et l'autre passant au travers d'un fort fil de fer. Le fil de fer, aussi long qu'on veut, doit être solidement attaché aux deux bouts. Le principe de l'attache mobile est le même que celui d'un chien en laisse attaché à une corde à linge; l'animal peut aller et venir sur toute la longueur de la corde. Attention aux chiens errants ou à tout autre danger qui menaceraient la chèvre attachée.

Une chaîne souple ou un collier de chien en cuir conviennent bien aux chèvres. Ils doivent être ajustés de la même manière que pour les chiens, pas trop serrés, juste un petit peu lâches. Un collier trop grand peut s'accrocher à un objet protubérant quelconque. Plusieurs chèvres sont mortes étranglées ou pendues parce que leur collier s'était accroché et qu'elles étaient incapables de se libérer. Si vous optez pour un collier à noeud coulant, fixez-y un petit cadenas pour l'empêcher de se resserrer autour du cou.

L'hygiène du troupeau

Pour réussir en élevage caprin, il faut veiller au bien-être et à la santé du troupeau. Il est cruel et insensé de laisser la chèvre attachée toute la journée, exposée au soleil brûlant, sans ombrage et sans eau, ou dans un



Pied de la chèvre avec onglons rognés et non rognés.

enclos exposé au froid et à la pluie. Enfin, il ne faut pas laisser le troupeau brouter plusieurs années de suite la même surface, car ce serait risquer de l'exposer à une infestation grave de parasites internes.

Les chèvres sont des animaux rustiques qui sont rarement malades. Si l'une d'elles semble malade, il faut la retirer du troupeau immédiatement et la mettre dans une loge garnie d'une bonne litière, à l'abri des courants d'air. Si l'animal a besoin d'une couverture, un sac de coton ou un sac de moulée ordinaire, ouvert d'un côté, fera l'affaire. Couper, dans le coin fermé du sac, un trou en forme de triangle assez grand pour y passer la tête de l'animal. Fixez, à chaque coin du sac, une corde solide qui servira à attacher la couverture aux pattes de derrière. On peut aussi passer une corde immédiatement en arrière des pattes de devant pour y attacher la couverture.

La température normale de la chèvre au repos varie de 38,9 à 40°C, la respiration, de 12 à 20, et le rythme cardiaque, de 70 à 80 battements à la minute. On prend le pouls en pressant le doigt sur une artère passant à fleur de peau à l'intérieur de la mâchoire inférieure (près de la jonction avec le cou), ou en plaçant la main sur le coeur.

Si la chèvre semble gravement malade, il est plus sage d'appeler un vétérinaire immédiatement.

Il est essentiel que le débutant apprenne à rogner les onglons. S'il ne le fait pas ou le fait mal, les membres de la chèvre peuvent s'affaiblir, ses pieds se déformer, et à la rigueur, l'animal peut devenir invalide. Les chèvres s'habituent rapidement au rognage mensuel. Un canif bien aiguisé, une rénette ou un sécateur courbé font très bien l'affaire.

Maladies courantes

NOTA: Pour forcer une chèvre à boire, lui tenir la tête de manière à ce que le museau ne soit pas plus haut que les yeux. Si elle s'étouffe ou tousse, lâcher jusqu'à ce qu'elle ait fini de tousser, puis continuer à la faire boire. Veiller à ce que le liquide ne s'infilte pas dans les poumons, la bête pourrait alors se noyer ou faire une pneumonie.

ABCÈS Les inflammations purulentes, qui apparaissent le plus souvent sur la peau, le pis ou la mâchoire, sont causées par une infection. Dès l'apparition d'un bouton mou, bien nettoyer la surface environnante avec un désinfectant et perforer le bouton avec un couteau tranchant stérilisé au préalable. Faire sortir le pus par pression et nettoyer l'intérieur de l'abcès avec un désinfectant. Recommencer tous les jours au besoin.

COLIQUES La chèvre qui souffre de coliques se roule par terre, s'étire et pousse des cris aigus. Il faut la garder dans un endroit chaud et tranquille, et lui donner de l'huile de lin ou de l'huile minérale chaude: 125 mL pour une bête adulte, 10 mL pour un biquet.

EMPOISONNEMENT Les symptômes de certains empoisonnements ressemblent à ceux des coliques. La chèvre paraît normale; tout à coup, elle

cambre les reins, se lamente, se met à courir à l'aveuglette et, souvent, se roule par terre. Les attaques deviennent de plus en plus fréquentes et finalement la chèvre meurt en convulsions. Une injection intraveineuse d'hyposulfite de sodium ou de thiosulfate de sodium (15 grains dans 10 mL d'eau distillée), peut la sauver. Faire appel au vétérinaire pour l'injection.

CONSTIPATION Dans les cas de constipation marqués par des efforts et des étirements, il est parfois nécessaire d'administrer un lavement et de le faire suivre d'une dose d'huile, s'il s'agit d'un adulte. Chez les nouveau-nés, le lavement seul est généralement efficace.

BALLONNEMENT Il s'agit d'un gonflement du ventre, particulièrement visible du côté gauche, et accompagné de symptômes d'essoufflement. Traitement: faire ingurgiter un mélange de 250 mL d'huile de lin crue ou d'huile minérale chaude, de 5 mL de térébenthine et de 2 mL d'essence de menthe poivrée. Après le traitement, supprimer les fourrages verts de l'alimentation pendant quelques jours.

ENTÉRO-TOXÉMIE (suralimentation, maladie du rein pulpeux) Cette maladie survient lorsque l'estomac et les intestins sont tellement remplis que les bactéries qui s'y trouvent, étant privées d'air, deviennent toxiques et empoisonnent l'animal; le plus souvent ce sont les chevreaux qui en sont victimes. Cela se produit lorsque les caprins se gavent d'herbe tendre (surtout au printemps ou en été) ou de lait. Prévention: alimentation équilibrée à base d'aliments fibreux et utilisation de «Covexin» ou d'un autre vaccin semblable (suivre le mode d'emploi). Traitement: deux injections de 10 000 unités de pénicilline chacune, aux 4 heures. Appeler le vétérinaire.

DIARRHÉE Cette maladie peut être causée par un excès d'herbes tendres ou par des parasites internes. Chez les nouveau-nés, elle peut être attribuable au fait d'avoir négligé de leur badigeonner le nombril de teinture d'iode à la naissance. Dans un tel cas, tenez-les propres, au chaud et au sec, et donnez-leur 5 mL d'huile de ricin et 3 gouttes d'essence de menthe poivrée. Au besoin, appelez le vétérinaire. Le traitement des bêtes adultes à l'herbe consiste à les mener dans un endroit plus sec (ancien pâturage). Il y a toujours lieu de soupçonner la présence de parasites comme cause de diarrhée.

PIÉTIN Cette maladie cause la pourriture des onglons. L'agent du piétin peut affecter les chèvres qui se blessent les pieds en broutant dans des terres basses ou humides ou en grimpant des pentes rocailleuses. Examiner la partie atteinte, enlever tous les tissus malades ou morts, nettoyer bien et désinfecter le pied avec une solution de formaline à 10%. Entourer le pied d'un bandage et l'examiner tous les jours. Tenir l'animal attaché dans sa stalle jusqu'à ce qu'il soit guéri.

PARASITES INTERNES Les chèvres infestées de parasites internes sont anémiques. Le poil est rude et sec au toucher. Jusqu'ici, les médicaments contenant du tiabendazole et le Tramisol se sont montrés efficaces. Ils le sont même pour les chèvres pleines et une dose annuelle suffit. Suivre le mode d'emploi donné sur l'emballage (se procurer la préparation pour les ovins et non pour les bovins).

Contre les vers solitaires ou ténias, on peut employer les préparations à base de sulfate de cuivre ou d'arséniate de plomb. Les utiliser selon les instructions du vétérinaire ou le mode d'emploi figurant sur l'étiquette du médicament breveté.

MAMMITE OU INFLAMMATION DU PIS Cette maladie est attribuable aux blessures et au manque d'hygiène du milieu. Elle se manifeste par la tuméfaction, l'inflammation ou le rougissement du pis. Si les chevreaux têtent encore, il faut les sevrer immédiatement, isoler la mère, lui administrer un antibiotique et la traire à fond. Le massage du pis avec de l'huile camphrée chaude et l'application de compresses à l'eau chaude aident à réduire l'inflammation et activent la circulation. L'éleveur a à sa disposition des tests simples et peu coûteux qui permettent de diagnostiquer la mammite et qui constituent une assurance-maladie à bon marché.

OPHTALMIE C'est là une forme d'inflammation infectieuse des yeux. Le traitement consiste à laver l'oeil avec de l'eau chaude bouillie et à y instiller à l'aide d'un compte-goutte 2 à 3 gouttes d'une solution d'argyrol. Garder l'animal dans un endroit sombre.

VARIOLE Cette maladie se manifeste par des pustules sur le pis, semblables à celles de la variole bovine. Les cabris qui têtent leur mère peuvent aisément s'infecter la bouche, les lèvres et le nez. Si l'on ne se lave pas après avoir traité à la main une chèvre atteinte de variole, on peut transmettre l'infection à d'autres chèvres laitières. Il faut laver les parties atteintes à l'eau chaude contenant un désinfectant, puis les essuyer et y appliquer de la pommade à l'oxyde de zinc.

POUX Les poux ne pullulent que sur les chèvres gardées à l'intérieur. L'application d'une poudre contre les poux les débarrasse facilement de ces parasites. Les chèvres pouilleuses ont un poil ébouriffé et souffrent de démangeaisons. Un bon brossage quotidien leur fait du bien. Un gratte-dos, comme ceux qu'on utilise pour les bovins laitiers, peut être utile lorsque le troupeau est nombreux. Au début de l'été, on peut tondre et baigner les chèvres (prendre garde au refroidissement). Ce traitement les débarrasse de presque tous les poux et améliore leur apparence. Si les insectes constituent un problème, utiliser un insecticide pour bovins laitiers appliqué directement sur le poil ou par vaporisation. Certaines chèvres perdent facilement leur toison d'hiver, d'autres non. Tondre les chèvres par temps chaud, ou leur procurer un abri afin qu'elles ne prennent pas froid, en attendant qu'elles se soient habituées à leur nouvelle toison plus courte et moins chaude.

PRODUITS

La chèvre fournit à l'agriculteur une grande variété d'aliments et de produits dérivés qui peuvent être vendus, notamment le lait et les produits laitiers, la viande, le cuir et les peaux, la laine et le fumier.

Le lait et ses emplois

La valeur du lait de chèvre est reconnue depuis fort longtemps. La chèvre est la laitière par excellence dans le sud et le centre de l'Europe. Elle fournit en abondance un lait frais qui permet de fabriquer suffisamment du beurre et du fromage pour toute la famille. Environ 60 % du lait consommé dans le monde provient de la chèvre. A cause de la finesse de ses globules de matière grasse et de la présence d'enzymes, le lait de chèvre est très apprécié pour l'alimentation des bébés et des malades.

Il faut toujours garder la chèvre laitière bien propre. Pour ce faire, tondre les poils longs et grossiers des cuisses, des pattes et des parties qui entourent le pis. La traite doit se faire ailleurs qu'à l'endroit où l'on garde les chèvres. Il faut laver le pis et l'essuyer avec un linge propre ou des serviettes en papier. Comme la bête est basse sur patte, on recommande l'installation d'une plate-forme pour la traite. Le trayeur peut se placer au côté ou à l'arrière de la chèvre. Les ustensiles doivent être bien nettoyés et stérilisés. Le trayeur doit porter des vêtements propres. Refroidir le lait promptement à environ 10°C. Beaucoup d'éleveurs, convaincus de la qualité et de la valeur sanitaire du lait de chèvre, refusent de le pasteuriser.

Le lait de vache est pasteurisé surtout par crainte de la tuberculose. Bien qu'on n'ait jamais relevé de cas de tuberculose causé par le lait de chèvre, il est quand même facile de pasteuriser le lait de cet animal chez soi:

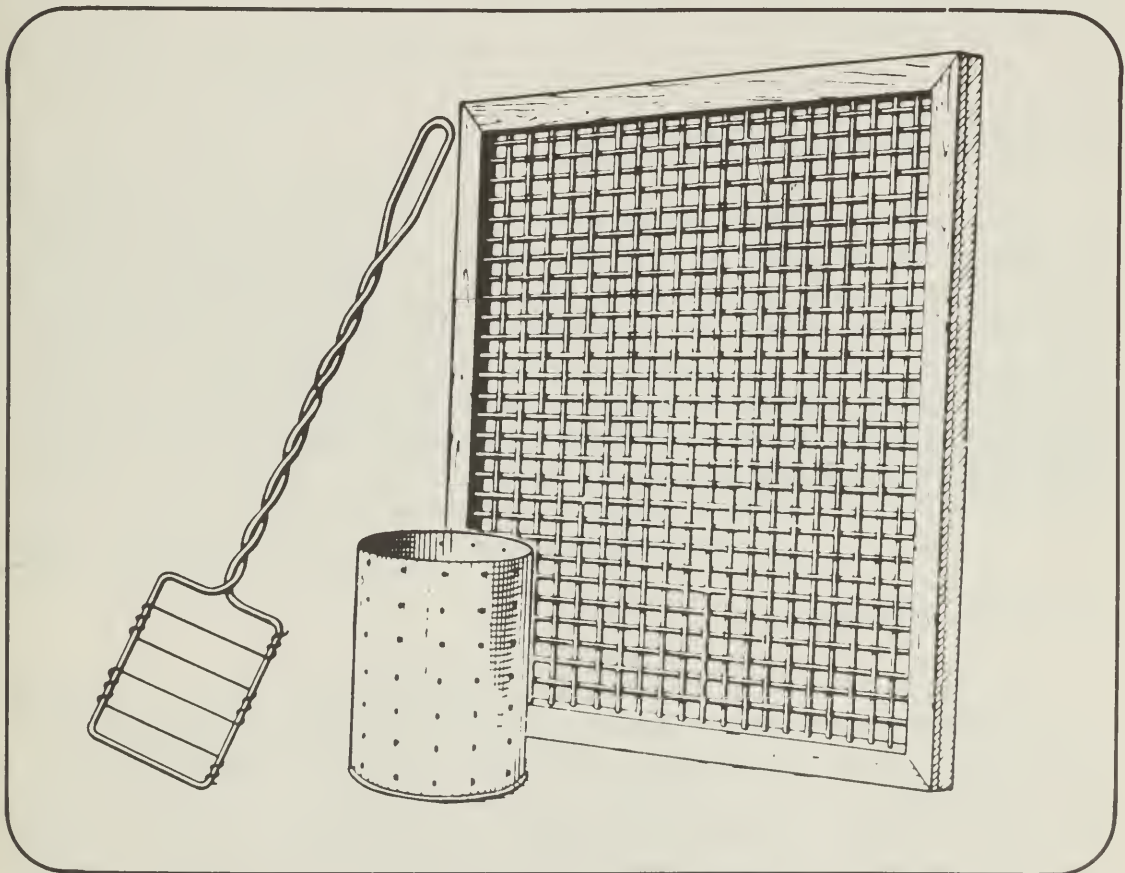
- remplir d'eau la moitié de la partie inférieure d'un bain-marie;
- verser le lait dans la moitié supérieure du bain-marie et y plonger un thermomètre de laiterie. Pour pasteuriser 2 L de lait, il faut un bain-marie de 2,8 L;
- chauffer le lait au bain-marie jusqu'à ce que le thermomètre marque 60°C; à ce moment, diminuer la chaleur, car l'eau est assez chaude pour faire monter la température du lait entre 62 et 65°C; maintenir le lait à 65°C pendant 30 minutes, puis bien agiter;
- au bout de 30 minutes, recouvrir le lait et le refroidir immédiatement à 10°C ou moins, au réfrigérateur ou dans de l'eau glacée;
- tenir le lait au froid jusqu'au moment de l'utiliser. Employer dans les 24 heures le lait destiné aux bébés et, dans les 48 heures celui destiné aux adultes;
- pasteuriser le lait à l'état frais. Tenir méticuleusement propres tous les contenants et le matériel qui sont en contact avec le lait, les laver à l'eau froide d'abord puis à l'eau chaude et finalement les ébouillanter. Faire sécher parfaitement les récipients au four et ne jamais les essuyer avec un linge.

La fabrication du fromage

Vous trouverez sur le marché des nécessaires pour la fabrication domestique du fromage; c'est un excellent moyen d'apprendre à le faire.

Certains fromages importés, parmi les plus chers, sont faits en totalité ou en partie avec du lait de chèvre. Il n'existe pas de formule pour la fabrication industrielle de ce fromage au Canada, mais voici une recette pour la fabrication domestique. Il vous faut le matériel suivant: thermomètre de laiterie, tablettes de présure, coupe-caillé, moules perforés, égouttoir métallique de fer et casseroles pour la coagulation du lait.

Prendre du lait frais, de préférence cru. Remuer à la température de la pièce pour bien disperser la crème. Mesurer le lait soigneusement et chauffer à la température de 26,7°C. Ajouter suffisamment de présure sous forme de tablette pour faire coaguler le lait fermement en une heure environ. Si la quantité de présure est insuffisante ou excessive, le fromage sera sec, dur, amer, et le caillé se formera mal. Quand le caillé est bien formé, le découper avec un couteau à lame mince, d'abord dans un sens, puis dans l'autre afin d'obtenir des cubes d'environ 13 mm de côté. Au lieu du couteau, on peut se servir d'un tranche-caillé métallique. On dit que le fromage est d'autant plus riche que le caillé est finement coupé.



Matériel de base pour la fabrication du fromage: une claire d'égouttement, un récipient perforé (pour extirper le petit-lait du fromage) et un tranche-caillé en fil métallique.

Quand le caillé est grossièrement rompu, la matière grasse se perd dans le petit lait, ce qui donne un fromage maigre. Remuer les cubes délicatement durant 5 minutes environ, en évitant de rompre le caillé.

Écouler l'excédent de petit lait, puis placer le caillé dans des moules préalablement placés sur un grillage posé sur la casserole d'égouttage. Laisser le caillé dans les moules durant environ 24 heures et les retourner à intervalles de quelques heures. Au bout de ce temps, le caillé a beaucoup diminué de volume. Démouler et placer sur une toile de coton, blanche et propre, étendue sur la claie métallique. Saler soigneusement le dessus et les côtés des fromages. Le lendemain, les retourner et saler le dessous. Garder le fromage environ 2 semaines dans un endroit frais, à température et humidité constantes. De temps à autre, l'essuyer avec un linge propre trempé dans du vinaigre afin d'enrayer la formation de moisissures. Au bout de 15 jours, paraffiner le fromage pour prévenir les moisissures et conserver l'humidité. La maturation du fromage peut durer 1 mois, mais un affinage prolongé en améliore de beaucoup la qualité. Un litre de lait de chèvre donne 100 g de fromage. Le fromage bien fait est délicieux, doux, riche et a une saveur toute particulière. Ne pas jeter le petit lait, on peut l'utiliser dans la fabrication du pain, des crêpes, etc., ou le réduire lentement jusqu'à ce qu'il soit aussi épais que du beurre d'arachide et l'utiliser comme pâte à tartiner (ajouter du sucre et des épices au goût).

La fabrication du beurre

Les globules gras du lait de chèvre sont si petits qu'il est difficile de les séparer du lait pour en faire du beurre. Toutefois, l'écumeuse ordinaire, réglée à point, réussit assez bien. A défaut d'écumeuse, verser le lait frais dans une terrine peu profonde et mettre au frais. Au bout de 10 à 12 heures, la crème ou matière grasse forme à la surface une couche épaisse facile à enlever; on peut alors en faire du beurre de la façon habituelle. Le lait de chèvre étant très blanc, vous jugerez peut-être approprié d'ajouter du colorant.

La chair (chevon)

La viande de chèvre est très estimée des gourmets. C'est une viande maigre, riche en protéines, dont le goût n'a rien de commun avec celui du veau ou de l'agneau. Elle n'a aucun goût de chèvre à moins qu'elle ne provienne d'un bouc non châtré, tout comme pour les autres viandes. Par exemple, la viande d'un porc non castré est invendable. La chair caprine est très recherchée surtout auprès de certains groupes ethniques et des gourmets. Elle coûte plus de \$4 le kilo (poids vif).

Voici quelques excellentes recettes:

Steaks de chèvre sur le gril

4 steaks de chevon, dans le gigot, de 4 cm d'épaisseur
1 cuillerée à table d'huile à salade
1/2 cuillerée à thé de paprika
Sel et poivre au goût
1/4 cuillerée à thé d'origan ou de basilic

Disposer les steaks sur du papier ciré. Mélanger les ingrédients et badigeonner généreusement les steaks sur les deux côtés. Laisser reposer pendant 1 heure, à la température ambiante. Mettre les steaks sur le gril à 8 ou 10 cm de la source de chaleur. Laisser griller pendant 8 à 18 minutes, selon le goût, en retournant aux 2 minutes. Servir avec des tomates et des pommes de terre au four.

Ragoût de chèvre à l'orge

1 kg de collet de chèvre, tranché à 2 cm d'épaisseur
Farine
Sel et poivre
2 cuillerées à table d'huile à salade
1 tasse d'oignon haché
4 tomates, en quartiers
2 feuilles de laurier
2 cuillerées à table d'orge perlé
6 prunes dénoyautées
1 gousse d'ail, émincée
1 cuillerée à thé de paprika
1 tasse d'eau
2 cuillerées à table de crème sure

Rouler la chair dans la farine, le sel et le poivre. Faire brunir dans l'huile à feu vif. Ajouter l'oignon, recouvrir et laisser mijoter dans l'eau pendant 10 minutes. Ajouter ensuite les autres ingrédients, sauf la crème sure, et cuire au four pendant 3 ou 4 heures à 250°F. Ajouter la crème et bien mélanger avant de servir. Donne 6 portions.

Chevrette rôtie sur broche

Il s'agit d'un mets de choix traditionnel servi en Grèce à Pâques.

Demander au boucher de vous préparer un jeune chevreau du printemps qui donnera environ 5 kg de viande. Frotter la viande avec du sel, du poivre et de l'ail émincé. Mélanger 2 tasses de vin blanc, 2 tasses d'huile d'olive, de l'origan et du thym. Badigeonner la viande de ce mélange. Déposer ensuite la viande dans un plat, et verser dessus le reste du mélange. Couvrir le plat d'un papier aluminium et laisser mariner au

réfrigérateur pendant la nuit. Installer le chevreau au-dessus de la broche, attaché par les pattes. Tourner constamment, et badigeonner la viande d'un mélange de vin et d'huile jusqu'à ce qu'elle brunisse (il faut normalement 30 minutes). Recouvrir de papier d'aluminium et poursuivre la cuisson jusqu'à ce que la viande soit tendre (1h 30 à 2 heures). Enlever le papier d'aluminium et continuer la cuisson au-dessus du feu pendant une autre 1/2 heure, jusqu'à ce que la viande soit brunie.

Chevreau à la mexicaine

3 cuillerées à table de beurre
3 oignons finement tranchés
1 poivron vert en dés
1 tasse de chevreau cuit
1 1/2 tasse de tomates en conserve
1/2 tasse d'eau
1 cuillerée à thé de poudre de chili
Sel et poivre au goût
2 tasses de riz cuit, chaud

Faire sauter les oignons et le poivron vert dans du beurre. Ajouter les autres ingrédients, sauf le riz, et cuire à feu moyen jusqu'à l'obtention d'une sauce de consistance désirée. Ajouter le riz et mélanger bien.

Autres produits de la chèvre

Outre le lait et la viande, l'éleveur doit savoir que la chèvre donne d'autres produits et sous-produits.

Le fumier de chèvre est très recherché par les horticulteurs: il ne dégage pas beaucoup d'odeur, est riche et est déjà en granulé. Comme pour n'importe quel autre engrais, il est préférable de le mélanger avec du terreau avant de l'employer.

Il est beaucoup plus difficile de se lancer dans la production de laine, car il faut un gros troupeau. Toutefois, on ne doit pas oublier la valeur du cachemire, laine produite par la chèvre du même nom, originaire de l'Inde.

On peut également produire du cuir à partir de la peau de chèvre. Plus de 60 millions de peaux servent à la fabrication de souliers à travers le monde et une quantité équivalente est transformée en cuir marocain pour la fabrication de valises, de reliures, etc.

LEXIQUE

Lactation: période allant de la mise bas (ou montée de lait) à la cessation de la production de lait; dure ordinairement 10 mois, quoique certaines chèvres donnent du lait pendant 2 ou 3 ans sans être mises à la reproduction.

Montée de lait: la chèvre commence à donner du lait ordinairement après avoir mis bas, mais il arrive qu'une «laitière vierge» produise du lait sans avoir été mise à la reproduction.

Laitière vierge: femelle, souvent une chevrette âgée de 1 an ou moins, qui commence à donner du lait sans avoir été mise à la reproduction. Certains éleveurs disent qu'il vaut mieux ne pas traire la bête en pareil cas à moins que le pis ne soit gonflé au point d'être douloureux. Le lait obtenu de cette façon n'est pas aussi abondant qu'en situation normale. La plupart des laitières vierges deviennent cependant de bonnes productrices.

Faire tarir une chèvre: faire cesser la production de lait, pour que la chèvre puisse se reposer avant de mettre bas (d'ordinaire au moins 8 semaines avant la mise bas). La chèvre a tendance à donner moins de lait en hiver, et certaines tarissent toutes seules à mesure que la gestation progresse. Les très bonnes laitières ont besoin d'aide pour tarir: une bonne méthode consiste à cesser de les traire, supprimer les céréales durant quelques jours tout en perturbant leurs habitudes quotidiennes et à leur donner une nourriture moins riche (non pas avariée) et moins d'eau. Si le pis devient gonflé au point d'être douloureux, traire la chèvre juste assez pour atténuer la pression. Dès le ralentissement de la production de lait, augmenter graduellement la quantité de fourrage et de céréales jusqu'au niveau prévu pour les «chèvres tarées». Le lait se résorbera graduellement dans le pis, puis environ 2 à 4 semaines avant de mettre bas, la chèvre commencera à fabriquer du colostrum pour ses petits.

Chèvre tarie: celle qui ne donne pas de lait.

Bouc: le mâle de la chèvre.

Bique: terme familier employé pour désigner la chèvre.

Suppression des boutons de corne: le fait d'empêcher la croissance normale des cornes en les brûlant par voie thermique ou chimique, lorsque le chevreau est tout jeune (de 1 jour à 1 mois).

Décornage, écornage: le fait d'enlever les cornes une fois qu'elles ont poussé; ce travail est beaucoup plus difficile que l'opération précédente et comporte un risque d'infection beaucoup plus grand; il peut quand même se faire avec succès, mais il est déconseillé de le confier à un profane. Consulter un vétérinaire.

Fanon: excroissances charnues recouvertes de poils qui apparaissent sous le cou, les oreilles ou le menton. Uniquement décoratives, ces excroissances n'ont aucune fonction ni signification. On les voit chez les cabris des deux sexes de n'importe quelle race. Certains en portent, d'autres pas. La longueur des fanons varie de 6 à 38 mm; elle se situe en moyenne à 25 mm.

Châtré: un mâle castré.

“*Chevon*” : terme anglais pour désigner la viande caprine, ordinairement du chevreau, très bonne et maigre.

Attache au piquet: le fait de tenir l’animal attaché à une corde ou une chaîne. Les chèvres s’entortillent facilement dans une corde ou une chaîne, ce qui peut constituer un piège mortel pour la bête lorsqu’on ne se sert pas d’anneaux à émérillon. Les meilleurs endroits où placer ces anneaux sont le collier, puis à des intervalles de 2 ou 3 m. Les cordes ou chaînes ne devraient pas avoir plus de 4 m de longueur.

Entrave: barre à la gorge de la chèvre pour la retenir en place à la mangeoire ou sur la plate-forme de traite. A déconseiller pour de longues périodes, une nuit entière, par exemple.

Contrôle d’aptitudes: programme public de contrôle officiel d’aptitudes des vaches laitières, également utilisé pour les chèvres. On compte peu de troupeaux de chèvres inscrits à ce programme, à cause de la réglementation stricte et des droits élevés à acquitter.

Colostrum: lait donné après la mise bas chez les mammifères. C’est un lait très riche, plus épais et plus jaune que le lait ordinaire. Il est indispensable de donner ce lait ou un excellent succédané au nouveau-né pour lui fournir un bon départ dans la vie. Le colostrum fait travailler les intestins, est riche en albumine, en vitamine A, et fournit au petit les anticorps qui l’immunisent contre les maladies. Ordinairement, les humains ne consomment pas le colostrum; on le donne aux petits des animaux. L’excédent peut être congelé dans un récipient aseptisé à l’intention d’un autre nouveau-né dont la mère n’en a pas assez ou n’en a pas du tout.

Animal enregistré: chèvre enregistrée dans le livre généalogique d’une race; s’applique généralement à des animaux de race pure.

Animal inscrit: souvent utilisé à la place du mot «enregistré», ce terme désigne un animal amélioré génétiquement par son affiliation à un parent enregistré, habituellement le père (dont l’ascendance est consignée dans le livre généalogique de la race). Le plus haut échelon qu’un animal inscrit peut atteindre est celui de «Canadian of Breed», à savoir 7/8 de sang de race pure.

Animal non inscrit (sans race): chèvre d’ascendance inconnue, non enregistrée. Cette catégorie compte toute la gamme de chèvres allant d’excellentes laitières aux sujets pratiquement sans valeur. Il est ordinairement plus facile pour un débutant de constituer un troupeau avec des chèvres non inscrites, les prix étant plus bas. De bonnes chèvres sans race et un bouc enregistré de qualité constituent un bon troupeau souche.

FACTEURS DE CONVERSION

Unité métrique	Facteur approximatif de conversion	Donne
LINÉAIRE		
millimètre (mm)	x 0,04	pouce
centimètre (cm)	x 0,39	pouce
mètre (m)	x 3,28	pié
kilomètre (km)	x 0,62	mille
SUPERFICIE		
centimètre carré (cm ²)	x 0,15	pouce carré
mètre carré (m ²)	x 1,2	verge carrée
kilomètre carré (km ²)	x 0,39	mille carré
hectare (ha)	x 2,5	acre
VOLUME		
centimètre cube (cm ³)	x 0,06	pouce cube
mètre cube (m ³)	x 35,31	pié cube
	x 1,31	verge cube
CAPACITÉ		
litre (L)	x 0,035	pié cube
hectolitre (hL)	x 22	gallons
	x 2,5	boisseaux
POIDS		
gramme (g)	x 0,04	once
kilogramme (kg)	x 2,2	livre
tonne (t)	x 1,1	tonne courte
AGRICOLE		
litres à l'hectare	x 0,089	gallons à l'acre
	x 0,357	pintes à l'acre
	x 0,71	chopines à l'acre
millilitres à l'hectare	x 0,014	onces liquides à l'acre
tonnes à l'hectare	x 0,45	tonnes à l'acre
kilogrammes à l'hectare	x 0,89	livres à l'acre
grammes à l'hectare	x 0,014	onces à l'acre
plants à l'hectare	x 0,405	plants à l'acre

LIBRARY / BIBLIOTHEQUE



AGRICULTURE CANADA OTTAWA K1A 0C5

3 9073 00021594 9

